L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 MARS 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
C. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. BARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 7 MARS.

☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL et le BULLETIN MARITIME, ainsi que les annonces d'AVERTISSEMENTS, voir la 2me page.

TRAVAUX IMPORTANTS.

Nous apprenons avec plaisir qu'il a été présenté à la Chambre des Représentans un bill allouant une somme de soixante mille piastres pour améliorer le bayou Lafourche. On sait qu'en 1814 le général Jackson craignant que les Anglais ne pénétrassent en Louisiane par le bayou Lafourche, fit amonceler des obstructions dans la partie de ce cours d'eau.

Ce qui était alors une mesure de sûreté devient aujourd'hui une cause de ruine. Dès que le Mississipi monte il déverse ses eaux dans le bayou, mais au lieu de s'épancher naturellement vers le golfe elles rencontrent l'obstacle placé il y a trente neuf ans par le général Jackson, s'accumulent, grossissent, franchissent leurs bords et portent la ruine et la dévastation sur les habitations riveraines.

Les calamités résultant de l'inondation se renouvellent tous les ans, et les sinistres se sont tellement multipliés sur certains points, que plusieurs habitations ont dû être abandonnées. Où il s'est adressé à d'autres désastres, et si la Législature refusait d'ordonner le dégorgement des bouches du bayou, de magnifiques terres cultivées aujourd'hui devront être laissées en friche, car aucun planteur ne voudrait s'exposer à perdre par l'inondation le fruit de longs et pénibles travaux.

Des ingénieurs expérimentés, dans un rapport adressé à la Législature, déclarent que pour prévenir de plus grands malheurs, il faut soit fermer l'extrémité supérieure du bayou de manière à empêcher que les eaux du Mississipi y pénètrent, soit curer, nettoyer et élargir la partie inférieure de ce cours d'eau sur une étendue d'environ six milles, soit creuser un canal de jonction pour redonner un libre cours aux eaux dont le passage est interrompu depuis 1814.

Fermer le bayou à son extrémité supérieure, ce serait tout simplement le supprimer, car la navigation y deviendrait impossible et les habitations de Lafourche seraient privées de toute espèce de communication avec la Nlle-Orléans. Le remède serait donc pire que le mal. On empêcherait l'inondation, mais les habitans ne pourraient plus envoyer leurs produits sur notre marché. Nous sommes bien sûrs qu'ils préféreraient les crevasses à la complète suspension de leurs relations avec notre place, c'est-à-dire la ruine.

Quant au second projet, il offre des obstacles qui en rendraient l'exécution fort problématique. Il ne serait pas aisé d'enlever les obstacles amoncelés dans le bayou Lafourche et de faire disparaître les dépôts de vase qui se sont formés à une grande distance au-dessus et au-dessous du point intercepté. La somme votée ne suffirait certainement pas et peut-être qu'après de longs efforts serait-on obligé d'abandonner les travaux.

La troisième proposition est sous tous les rapports la plus acceptable. Il est plus facile de creuser un canal que de désobstruer un cours d'eau à travers mille obstacle matériels. Les ingénieurs dont le rapport a été soumis à la Législature proposent qu'il conviendrait de commencer le canal de jonction à six milles au-dessus de Lockport pour le faire aboutir au bayou des Allemands. Ce canal aurait huit milles de long et serait creusé à travers des terres basses.

Nous avons dit que le bill présenté à la Chambre des Représentans allouait une somme de soixante mille piastres pour l'exécution de ces travaux. Le projet de loi porte en outre que cette somme sera prélevée dans les paroisses de Lafourche, de Terrebonne et de l'Assomption pour être affectée à l'exécution des travaux et que les propriétaires de plus et plus de terres seront taxés au prorata de leur valeur. Le total affecté à l'exécution...

En vertu de la loi, une commission composée de MM. W. O. Campbell, George T. Guion et W. W. Pugh, a été nommée pour exécuter les travaux. On se mettra sans doute à l'œuvre sans perdre de temps pour les études nécessaires; les terrains, et les trois quarts du canal pourraient être creusés avant l'automne prochain, en employant les bras des esclaves qui auraient pu... la somme allouée...

Nous espérons que la Législature votera le bill... la législature.

Chemin de Fer entre Mobile et la Nlle-Orléans.

[illegible] de Mobile... Louisiane... Le chemin de la Nlle-Orléans... le Texas pour aller... le Mexique.

La première section du bill porte en conséquence que la ville de la Nlle-Orléans est autorisée à souscrire au capital de la compagnie jusqu'à concurrence d'un million cinq cent mille piastres, et que cette souscription sera faite au moyen de bons de mille piastres chacun, payables dans trente ans et portant intérêt à raison de 6 pour cent par an, lequel intérêt sera payable tous les six mois à la Nlle-Orléans ou à New York, que les bons, revêtus de la signature du président et du secrétaire de la compagnie, seront transférables.

La section 2 déclare que pour payer l'intérêt des bons il sera prélevé tous les ans, au mois de janvier, une taxe spéciale sur les immeubles et les esclaves.

Nous allons résumer rapidement les autres articles.

Les bons de la ville seront reçus au pair par la compagnie, et les actions livrées par celle-ci à la corporation de la Nlle-Orléans seront la garantie du paiement desdits bons.

Dès que la compagnie déclarera un dividende de 6 pour cent, la ville cessera de prélever la taxe et la remplacera, pour payer l'intérêt annuel, par la portion de bénéfices qui lui reviendra. Si le dividende est de moins de 6 pour cent, il sera prélevé une taxe pour compléter la somme nécessaire au paiement de l'intérêt annuel; s'il dépasse 6 pour cent le surplus sera affecté par la compagnie au rachat des bons de la ville.

Si l'ordonnance votée par les Conseils est ratifiée par la majorité des votans, le maire délivrera les bons de la ville contre des certificats de la compagnie pour quinze mille actions de cent piastres chacune.

Si l'ordonnance est repoussée par le Conseil, elle pourra lui être soumise de nouveau par le terme de deux mois. De même, si la majorité des votans refuse de la sanctionner elle pourra leur être soumise de nouveau par intervalles de deux mois.

CONCERT DE CAMILLE URSO.—C'est ce soir qu'a lieu, dans le salon de l'Hôtel d'Orléans, le concert de Camille Urso. La charmante enfant sera secondée par des artistes de talent. La célèbre Camille jouera une fantaisie de la *Somnambule* et une autre de *Lucrèce Borgia*. M. Jaell exécutera sur le piano un morceau de la *Fille du Régiment*, une Nocturne et un Caprice. MM. Rocco et Pozzolini chanteront des airs, duos, etc. Le public se rendra, nous l'espérons, à l'appel de la jeune artiste. Elle part pour la France, et nous lui devons un témoignage de sympathie que tous ceux qui l'ont entendue aux concerts de Mme Sontag seront sans doute empressés de lui donner.

OPERA ITALIEN.—Demain, au théâtre St Charles, le *Barbier de Séville* avec les artistes italiens de Mme Sontag. La célèbre cantatrice remplira le rôle de Rosine, et l'on sait qu'elle y est sans pareille. La salle sera comble et Mme Sontag peut s'attendre à un de ces succès extraordinaires qui font époque dans les annales artistiques d'une ville. La vente des billets commencera ce matin à 10 heures.

THEATRE POYDRAS.—Nos artistes français exilés provisoirement de l'autre côté de la rue du Canal, ce Rubicon des habitués de la soirée d'Orléans, annoncent pour ce soir *La Favorite* avec les principaux sujets de la troupe. Nous aimons à croire que la salle de la rue Poydras réussira la seule qui avait l'habitude de répondre jusqu'à présent à l'appel des pensionnaires de M. Boudousquié. Le nouveau théâtre, plus sonore que la *Loire*, semble doubler les moyens des chanteurs et met certainement en relief des précieuses qualités qu'ils possèdent et qui jusqu'ici étaient passées inaperçues. Ils ont été chaleureusement applaudis samedi et leur succès ne peut manquer d'être aussi complet aujourd'hui.

BAL MASQUÉ DE JULLIEN.—On verra, par la réclame à nos avis, que Jullien doit donner un grand Bal Masqué jeudi prochain, dans la salle des Odd-Fellows. La fête promet d'être brillante et fera certainement époque à la Nouvelle-Orléans.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Législature de la Louisiane.

Baton-Rouge, 6 mars.—*Sénat.*—L'acte autorisant la ville à souscrire au chemin de fer de Pontchartrain, afin d'aider à construire le chemin de fer de Mobile et Pontchartrain, a été adopté aujourd'hui.

Le bill pour l'enregistrement des votants, présenté par M. Bostner, a été adopté jusqu'à la 4me section, puis le Sénat s'est ajourné.

Chambre.—M. Bossier a présenté un bill pour incorporer le Collége Médical de la Nlle-Orléans.

Un grand débat s'est élevé sur la question d'autoriser les commissaires des terres marécageuses à adopter en partie le système employé dans les paroisses Carroll, Madison et Catahoula, pour construire les levées; puis la Chambre a adopté le bill.

Complément des nouvelles d'Europe.

Par le steamer Andes.

New-York, 1er mars.—Les dates apportées par le steamer Andes vont jusqu'au 14 février; les avis commerciaux par cet arrivage sont quelque peu retardés, mais les nouvelles générales sont assez intéressantes.

Affaires d'Orient.—Avant le départ de l'Andes on disait confidentiellement qu'un manifeste rédigé par le comte de Nesselrode devait être publié sous peu. On ajoutait que l'ultimatum de l'Empereur de Russie s'y trouvait inséré.

Géorgie.—Des avis récents de la frontière de la Géorgie disent que Schamyl, le grand capitaine géorgien, marchait sur la ville de S-kitila, (?) poste militaire russe d'une grande importance.

ANGLETERRE.—AFFAIRES DE RUSSIE DEVANT LE PARLEMENT.—Dans la Chambre des Communes lord John Russell a présenté un bill qui paraît être assez agréable aux conservateurs qu'aux libéraux. Lord John Russell a annoncé à la Chambre que le gouvernement anglais avait pris des mesures avec l'ambassadeur français relativement aux mouvements des flottes combinées. Il a ajouté que le gouvernement n'avait pas sujet d'être mécontent de la mission du comte Orloff à Vienne, mission dont le but était de garantir la neutralité de l'Autriche en cas de guerre, mais qui avait complétement échoué.

BATAILLE DE GIURGEVO.—Bien que peu importante cette bataille est considérée comme un beau fait d'armes. Le premier mouvement a été fait par les Turcs; le matin, 8000 hommes, soutenus par huit canons, quatre canonnières et 4 vaisseaux à voiles, ont traversé le Danube et débarqué près du terrain de la quarantaine où il sont parvenus à se former en bataille, mais le feu meurtrier des Russes les força de battre en retraite après une résistance opiniâtre. Le combat a duré trois heures et la perte a été considérable des deux côtés.

Les dernières nouvelles d'Asie démontrent que le général Guyon avait pris l'offensive en Asie.

Autriche.—Lundi 13 février, une nouvelle annonçant que l'empereur d'Autriche avait déclaré qu'il ferait cause commune avec les puissances de l'Ouest, dans le cas où les Russes traverseraient le Danube, a donné une grande activité à la Bourse de Paris, et une hausse considérable s'est faite immédiatement.

Lombardie.—Une proclamation portant que toute personne propageant de faux bruits en Lombardie serait arrêtée et punie, a paru ces jours derniers. Cette proclamation causait une grande agitation dans ce pays.

Marché au coton de Liverpool.—Les ventes de coton pour la journée de mardi 13 février, sont estimées à 10,000 balles; la demande a été plus active et les prix plus fermes.

Terminaison de l'affaire Gardner.—Washington, 3 mars.—Le jury dans cette affaire a rendu son verdict, reconnaissant l'accusé coupable et le condamnant à 10 ans de pénitentiaire. Un sursis du jugement a été demandé par l'avocat du défendeur et accordé par la Cour; Gardner a profité de ce sursis pour s'empoisonner; il est mort ce soir.

Imprimeur du Congrès.—M. A. O. P. Nicholson a été élu imprimeur du Sénat, en remplacement du général Armstrong, décédé.

Rivière de l'Ohio.—Louisville 2 mars.—Les steamers Eclipse et Empress sont arrivés aujourd'hui de la Nlle-Orléans, le Franklin Pierce et Duke sont repartis pour ce port. 3 février.—Il y a huit pieds d'eau dans le chenal, au-dessus des chûtes. La rivière monte.

☞ Une réunion de l'Association Consolidée des Propriétaires de Cafés et Cabarets aura lieu aujourd'hui, 7 du courant, à 7 heures du soir, chez M. Garcia, encoignure Conti et Levée. Voir l'avis.

BANKFILLE DE JULLIEN.—Le concert de demain, dans la salle des Odd Fellows, est au bénéfice de Jullien. Le programme de la soirée est le plus riche et le plus varié qui ait encore paru.

MORT D'UN BRAVE SOLDAT.—L'*Advocate* de Baton-Rouge nous apprend la mort du général J. W. Keene, de la paroisse Carroll. Le général Keene est un des premiers citoyens de la Louisiane qui soient allés au secours du général Taylor au début de la campagne du Mexique. Il s'est conduit en brave pendant la durée de la guerre, et sa mort a causé de profonds regrets dans la partie de l'Etat qu'il habitait.

TEXAS.

Par un arrivage de Galveston nous avons reçu des journaux du Texas jusqu'au 2 courant.

Le *Texas Republican* annonce que le colonel R. Fitzpatrick, riche planteur du comté de Harrison, est parvenu à faire du sucre presque aussi beau que celui des terres basses de la Louisiane.

A la fin de février la rivière de la Trinité montait rapidement et l'on s'attendait à une crue extraordinaire.

Un bateau à vapeur, le Water Mocassin, a été construit près de Bastrop, et a fait son premier voyage sur le Colorado le 23 du mois dernier. Elle doit prendre sa machine à Matagorda.

Quatre détenus se sont échappés, le 2 de ce mois, de la prison de Galveston, située au rez-de-chaussée de la maison de cour. Ils s'étaient procurés, on ne sait comment, un ciseau de petites dimensions et avaient peu à peu creusé dans le plafond une issue assez large pour y passer. Ce travail avait été accompli pendant la nuit et pendant le jour ils recouvraient le dessous d'un plâtre... le jour ils recouvraient adroitement l'endroit perforé d'un morceau d'étoffe dont la couleur se confondait avec celle du plafond. Ayant terminé leurs préparatifs le 2 de mois, ils ont attendu la nuit pour mettre à exécution leur projet. A l'heure où la ville de Galveston était plongée dans le sommeil, les quatre prisonniers passèrent par l'issue qu'ils avaient pratiquée, puis attachant bout à bout leurs couvertures descendirent par les fenêtres de l'enceinte de la Cour. Le lendemain le geôlier, ayant fait sa ronde accoutumée, trouva visage de bois sur l'escabeau de réception un petit billet adressé au shérif et ainsi conçu:

Prison de Galveston, 2 mars 1854.

M. Reed, nous espérons que notre évasion ne vous fera pas concevoir de nous une trop mauvaise opinion, car c'est un privilége qu'ont tous les prisonniers. Mais il est plus que probable que vous trouverez à la Cour John Donaldson et C. Burlew, qui s'y rendront pour répondre à l'accusation portée contre eux. Quant à moi, je suis innocent de ce dont je suis accusé, et avec l'aide de Dieu, je le prouverai au mois de juin. Rien de plus de vos humbles serviteurs. D. Donaldson, C. K. Burlew, John M. Cornita.

P.S.—Vous n'avez pas de reproches à faire à M. Miller ni à aucun autre employé de la prison, car nous avons pratiqué l'ouverture avec un petit ciseau que nous emportons avec nous.—John D.

Donaldson était accusé de vol, Burlew et McCoy, de voies de fait, et Cornitz de vagabondage.

Le corps de Smith, courrier entre San Antonio et une autre ville, a été trouvé dans une mare à environ deux milles du chemin de Fort Merrill. La valise où se trouvait la correspondance avait été respectée: elle a été transportée au fort Merrill.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

VOIES DE FAIT.—George Baker et sa femme ont été hier ... au recorder Winter que dans l'après-midi du dimanche, au coin des rues Célestin et Religieuses, un conducteur de dray, au nom de Richard Wheelan ou Whelan s'élança sur M. Baker, et, armé d'un crochet à coton, lui fit une profonde blessure au cou et une autre à l'épaule. La plaignante, voyant couler le sang de son mari accourut au secours de ce dernier. Whelan, bien que madame Baker soit dans un état de grossesse avancée, la saisit à la gorge, lui administra sur la tête plusieurs coups avec le manche de son fouet et finit par la renverser dans le fossé.

Le recorder a refusé de recevoir un cautionnement et a envoyé Whelan en prison où il restera jusqu'à ce que les médecins prononcent sur l'état de madame Baker.

COUP DE PISTOLET.—M Newell, capitaine du bateau à vapeur Harrybill a été arrêté pour avoir tiré un coup de pistolet sur Patrick Conway, sur la Levée, dans l'après-midi du 3 courant. La balle, s'est logée dans la jambe de Conway, qui est forcé de garder le lit. L'instruction de l'affaire a été renvoyée à un autre jour.

TENTATIVE DE MEURTRE.—Christophe Smith a fourni un cautionnement de $500 pour répondre à sa comparution devant la Cour Criminelle, sous prévention d'avoir commis une tentative de meurtre sur la personne de Lewis Schreiner.

Le recorder a exigé le même cautionnement de Robert Ruben qui est accusé d'avoir volé $100 au Sr à Patrick Sawry. La bourse qui contenait cette somme a été trouvée dans la poche du prévenu.

COUPS DE POIGNARD.—Michael Long et W. H. Long, marchands d'huîtres, ont donné chacun $250 de caution pour répondre, devant la Cour criminelle, à l'accusation d'avoir poignardé Maurice J. Malone, parce que celui-ci se plaignait de ce que leurs huîtres n'étaient pas assez cuites.

Deuxième District.

Il ne s'est passé hier, dans le 2me District, rien qui vaille la peine d'être mentionné, si ce n'est l'enquête suivante:

ENQUÊTE.—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps d'un enfant qui a été trouvé dans le bois à environ deux milles du dépôt du chemin de fer du lac Pontchartrain. Le jury a déclaré que l'enfant était venu au monde avant le terme.

ACCIDENTS.—Un bateau plat chargé de quarante-deux boucauts de sucre appartenant à Mme Ellis, a coulé dans le bayou Terrebonne, vendredi le 24 février. Le sucre était assuré.

M. Pierre Benoist, habitant de l'Assomption, domicilié à l'établissement de Chenpee, s'est noyé le 24 du mois dernier en traversant en canot le Grand Bayou. Le corps a été retrouvé le lendemain.

MORT D'UN CORNAC.—M. R. S. Stout, cornac de l'éléphant attaché à la ménagerie flottante de Van Amburg, est mort le 1er de ce mois à Natchez, après une maladie de quelques jours.

ELECTION D'UN JUGE.—M. Albert Moenhes, de la paroisse St. Martin, a été élu juge de district, en remplacement de T. C. Nicholls, décédé. Le district se compose des paroisses St. Martin, Ste. Marie et Vermillion.

CONCOURS DE NOURRISSONS.—Nous parlions l'autre jour des expositions de nouveaux-nés dont la mode se répand dans le Nord et dans l'Ouest. Voici ce que nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

La manie des expositions, née dans les cerveaux de Boston, prend tous les jours de nouveaux développements. Après les concours de chevaux, de bœufs et de moutons, sont venues les expositions de canaris, de chiens, de lapins et enfin celle de volailles. Espérons que le tour des chats ne tardera pas à arriver. En attendant, quelques dames d'une petite ville de Massachusetts, jalouses sans doute de voir des encouragements accordés à l'amélioration de la race humaine aussi bien qu'aux espèces bovines, chevalines et ovines, ont également organisé une exposition de ... nourrissons. Le jury se composait de célibataires et dames sans enfants, car on savait bien que les yeux d'une mère n'auraient pu juger avec impartialité. Un gros gaillard de 6 mois, joufflu comme un trompette, rouge à l'avenant et doué de poumons à toute épreuve, ... le prix, représenté par une somme de $5. Ce n'est là qu'un commencement. Espérons qu'on ne s'arrêtera pas en si beau chemin, et qui sait même si les nourrices n'auront pas leur tour.

Cependant, les meilleures choses ont leur mauvais côté. C'est, selon toute apparence, à ce premier usage d'une exposition de jeunes citoyens, qu'il faut attribuer l'étrange décision des directeurs d'un chemin de fer du Michigan, qui condamnent les enfants à la mamelle à payer dorénavant place entière dans le convoi, ni plus ni moins que les grandes personnes. Ces messieurs se sont sans doute figuré qu'ils feraient les marmots des quatre points cardinaux de l'Union seraient expédiés sur New-York ou Boston à l'instar des poules et des moutons de belle apparence.

CHASSEURS A PIED.

Nous trouvons dans un journal français, les détails suivants sur les chasseurs à pied:

«Un décret a dernièrement ordonné la formation de dix nouveaux bataillons de chasseurs d'Orléans. L'effectif de cette arme se trouve ainsi doublé et nous devons une infanterie légère véritablement appropriée au service auquel elle est destinée. En campagne, les armées ont besoin de faire éclairer leur marche; elles envoient au loin des détachements de cavalerie légère et s'entourent d'un réseau de tirailleurs. Ceux-ci, abritent par des pelotons de réserve, agissant deux à deux, quatre à quatre, explorent le terrain, examinent la position de l'ennemi, éloignent les hommes suspects, les vagabonds, les pillards et même les habitants du pays qui pourraient essayer le compte de partisans. Un tireur exercé, en dirigeant dans les rangs une masse de soldats, est, pour ainsi dire, sûr de ses coups; il échappe presque toujours aux décharges dirigées contre lui. Avant d'engager un combat décisif, les généraux lancent les tirailleurs les uns contre les autres ceux qui, plus habiles, plus braves ou plus heureux, ont pu forcer leurs adversaires à céder le terrain, se placent de manière à porter le désordre dans les bataillons ennemis et procurent un avantage signalé aux troupes assaillantes.

«Ce genre de service demande des hommes alertes, intelligents, vigoureux et bien exercés; ces hommes doivent surtout être munis d'armes d'une longue portée et posséder une baïonnette propre à remplacer un sabre, et utile à un soldat isolé. En ligne, dans la mêlée, les soldats s'ont à se défendre de la cavalerie qui droit devant eux; les files, serrées les unes contre les autres, permettent de présenter une muraille de fer devant la poitrine des chevaux; mais quatre hommes, dans la campagne, doivent suppléer par leur agilité aux moyens de défense qui leur manquent. Les chasseurs à pied sont exercés à se servir de leur sabre-baïonnette de manière à défendre le quart de la circonférence qui les entoure. Cette baïonnette, quelque essentielle qu'elle soit, n'est cependant qu'un accessoire; l'arme qui constitue ce corps, à proprement parler, est la carabine rayée; c'est elle qui l'a mis à même de rendre en Algérie et au siége de Rome les services signalés qui ont justifié les prévisions de ceux qui avaient été chargés d'organiser ces nouveaux bataillons.

«Lorsqu'un mobile se meut, il est rare que toutes les molécules dont il est composé soient sollicitées par des forces égales de même vitesse et dirigées dans le même sens. La cohésion, force plastique qui produit un seul tout de ces molécules, vient alors modifier celles de ces forces actives qui tendraient à séparer les diverses parties de ce corps. Il en résulte que son mouvement n'est plus un mouvement simple. Les mathématiciens le décomposent et parviennent ainsi à découvrir une idée assez complète. Ku premier lieu, le centre de gravité se meut avec une vitesse de translation égale à celle qu'aurait un point mathématique d'une masse aussi grande que la masse entière du mobile et auquel seraient appliquées toutes les forces disséminées sur les diverses parties de ce solide; en second lieu, le corps tourne autour de son centre de gravité avec une vitesse et dans une direction qui peuvent varier à chaque instant.

«La plupart des projectiles introduits dans les armes à feu entrent avec un peu de jeu; ce défaut de précision a pour but de rendre plus facile l'opération de la charge; mais aussi il produit une certaine inégalité dans la manière dont agissent les fluides élastiques développés par l'inflammation de la poudre; encore cette inflammation n'est point instantanée et le dégagement des gaz a une pulsation d'une manière uniforme; ces deux causes donnent à la balle lancée par un fusil un mouvement de rotation fort variable, qui ne permet point d'exercer une grande influence sur la justesse du tir, surtout lorsque l'on vise des distances considérables. De ces deux causes de déviation, l'on détruit l'une et l'on atténue extrêmement l'autre en régularisant le mouvement de rotation. Pour y parvenir, on introduit des balles en plomb plus grandes que l'ouverture des canons; la différence entre la durée du plomb et celle du fer permet de refouler ces projectiles, mais demande un temps comparativement plus considérable; ou pratique on forme au moyen ... la balle un mouvement de rotation déterminé, celui qui donne les résultats les plus avantageux pour la régularité du tir. Ce procédé, outre l'inconvénient de rendre l'opération de la charge plus longue, empêche de retirer la balle dans le cas où l'on voudrait décharger l'arme. M. Delvigne a fourni le premier le moyen de remédier à ces graves inconvénients. Deux systèmes sont mis en usage pour atteindre ce but: le premier consiste à employer une carabine munie d'une tige courte au fond du canon, de manière à ce que la balle, par le seul effet de la baguette qui la refoule, se trouve aplatie, et des lors s'applique assez fortement sur les parois du canon pour être obligée de suivre le mouvement de rotation que lui impriment les rainures dont j'ai déjà parlé. L'autre système consiste à se servir de balles ayant la forme d'une ogive, ou plutôt d'un cône, qui est de forme à la partie postérieure de ce projectile; au moment de l'explosion, il prend plus rapidement la vitesse de projection, à cause de la différence de densité, presse contre le culot la partie en plomb de la balle, et par suite amène le résultat désiré.

«Il n'est point douteux que des carabines ainsi construites ne possèdent un tir beaucoup plus sûr et ne portent beaucoup plus loin que les fusils ordinaires; en revanche, la maniement de ces armes demande des hommes intelligents et exercés d'une manière toute particulière. Non seulement les soldats doivent être parfaitement instruits et familiarisés avec les précautions et les soins minutieux, mais encore chez eux peuvent douter les bons résultats qu'on est en droit d'en attendre que lorsque ceux qui les emploient ont assez ... pendant plusieurs mois aux écoles de tir. Ces derniers sont moins de trouver pour viser à de grandes distances; il faut que les soldats s'habituent à se servir de ces précieux auxiliaires dont sont dépourvus les fusils ordinaires. Pour compléter l'organisation de ces bataillons, on a adopté un pas rapide et cadencé qu'on appelle le pas gymnastique; il permet de se porter lestement sur les points d'attaque et de se replier avec promptitude. Il semble qu'avec un tir plus étendu, il est indispensable d'avoir des soldats marchant plus vite. De bons militaires sont encore partagés sur la question de savoir si l'on peut adopter ce pas pour les manœuvres de toute l'infanterie. Des controverses assez animées ont eu lieu à ce sujet, sans avoir complétement décidé la question; elles ont fait ressortir l'importance de composer des bataillons qui doivent habituellement faire usage de ce pas si rapide, avec des officiers plus jeunes et plus ardents que ceux que réclament les régiments de ligne. Quoi qu'il en soit, on s'accorde généralement à dire aujourd'hui, qu'au moyen de ces améliorations, nous possédons une infanterie légère réellement digne de ce nom.»

FEUILLETON.

LA FAMILLE JOUFFROY.

Deuxième Partie—Troisième volume.

II.

Le bruit de la sonnette d'une porte extérieure interrompit l'entretien de la tante Prudence et de sa nièce. Le tintement ayant redoublé, la vieille fille se leva en disant:

—Sans doute notre femme de ménage n'est pas encore arrivée.

—Cela est étonnant; elle est toujours si exacte!

—Il n'importe! je vais aller ouvrir.

—Pardon, ma tante....

—Oh! sois tranquille, lorsque tu seras sur tes jambes, je ne t'empêcherai point d'aller ouvrir la porte, d'y courir même si cela te plaît, chère enfant, et ce jour-là, je ferai de ta canne un fameux feu de joie.

Ce disant, la tante Prudence sortit, et rentra bientôt accompagnée de son frère.

Monsieur Jouffroy n'avait plus, comme autrefois, une figure épanouie, souriante, ouverte, où se lisaient la quiétude de son âme et le bonheur domestique dont il jouissait alors. Son visage maigri, son front soucieux, une sorte de contrainte, perçant presque à chacune de ses paroles, annonçaient de graves changements survenus dans son existence. Cependant, à la vue de sa sœur et de sa fille, son front s'éclaircit; il les embrassa toutes deux, et déposa près de lui, sur une table, un petit paquet enveloppé de papier qu'il avait sous le bras.

—Eh bien! mon enfant,—dit-il à Marianne,—as-tu passé une bonne nuit?

—Excellente, mon père.

—Et ta jambe?

—Justement, mon frère, je disais à Marianne, lorsque tu es entré, que j'étais certaine, moi, qu'elle ne boiterait plus.

—C'est ce que le médecin vient nous faire espérer.... Que Dieu l'entende! mais une pareille cure tiendrait du miracle, ma chère Prudence.

—Va pour le miracle! Pourvu que notre Marianne ne soit plus infirme....

—Et maman?.... et Aurélie?—dit la jeune fille à monsieur Jouffroy,—comment vont-elles?

—Tout le monde va bien à la maison, mon enfant; l'on y fait les préparatifs d'un grand bal pour ce soir.... Encore une fière corvée!!! Toute la société de mon gendre sera là. Depuis que ces beaux messieurs et ces belles dames hantent la maison, je ne suis pas plus avancé qu'auparavant, je ne connais pas un chat de tout ce beau monde. D'ailleurs, je suis très timide avec les étrangers; je n'ose pas ouvrir la bouche. Mimi,—ma femme,—reprend vite:—Ma femme, au contraire, se trouve maintenant chez notre gendre aussi à son aise que chez elle. Ce n'est pas étonnant, elle est si crâne.... Elle parle à ces grandes dames aussi sans se gêner; madame la baronne par ici, madame la duchesse par là! Enfin, elle devient forcenée pour la toilette.... C'est cher, très cher.... la toilette.... à preuve que le mois passé, elle a....

M. Jouffroy s'interrompit et étouffa un soupir.

—Enfin, reprit monsieur Jouffroy, après un moment de silence, et dans le but de rassurer Marianne et la tante Prudence; enfin, Mimi est contente.... elle est devenue ce qu'on appelle une femme à la mode; les autres dames de la société la jalousent à en crever; les jolis messieurs n'ont des yeux que pour elle; ou un mot, elle et sa mère nagent en pleine aristocratie, comme elles disent. Quant à moi, dès que j'aurai eu soir fait acte d'apparition dans le salon, comme d'habitude, je regagnerai dans notre entresol, où je tacherai de m'endormir.

—Ainsi, mon ami,—reprit la tante Prudence en attachant sur son frère un regard pénétrant,—tout le monde continue à être heureux chez toi?

—Certainement, certainement!—se hâta de répondre le digne homme en baissant les yeux;—de n'est pas moi qui me plaindrai!

—Tu es toujours satisfait de ton gendre?

—Oui, oui, c'est un charmant garçon; seulement, il....

—Achève, mon frère....

—Rien, rien! Je voulais dire que c'était un très charmant garçon.

—Aurélie se loue-t-elle toujours de lui?

—Sans doute; est-ce qu'elle ne vous le dit pas, lorsqu'elle vient vous voir?

—Si fait.

—Tout va donc à la maison pour le mieux,—reprit Monsieur Jouffroy, en tâchant toujours les regards de sa sœur. Puis, voulant changer un entretien qui semblait l'embarrasser,—Et Fortuné, avez-vous de ses nouvelles?

—Nous n'en avons presque aucune depuis trois mois.

—Ni de sa femme Rosalie, non plus?

—Non.

—Ah! Prudence, si tu savais combien il me manque, mon vieil ami! J'allais déjeûner chez lui deux fois chaque semaine, quand il faisait beau.... Et monsieur Jouffroy s'en allait souvent au coupé.... C'étaient nos meilleurs moments, je t'en prie, nous le regrettions beaucoup avec vous deux. C'est si bon, si doux, de se retrouver en famille! Ce n'est pas que je ne sois point en famille chez notre gendre. Je m'y trouve très bien, on ne peut mieux,—et hâte d'ajouter monsieur Jouffroy;—mais, enfin, vous comprenez? c'est toute autre chose; je suis toujours gêné.

—Bon père,—dit tendrement Marianne,—tu nous rends bien heureuses aussi lorsque tu viens nous voir.

—Je vous crois, si j'en juge d'après ce que je ressens moi-même. Il y a maintenant, voyez-vous, tant de moments dans ma vie où je.... où je....

—Achève donc, mon frère.

Monsieur Jouffroy retint de nouveau une confidence prête à lui échapper. La vieille fille, l'observant attentivement, remarquait ses fréquentes réticences. Elle ne voulut pas augmenter son embarras, et reprit, afin de donner un autre tour à la conversation:

—Qu'est-ce donc que ce paquet que tu as apporté?

—C'est une robe en pièce, que j'ai achetée pour cette brave femme qui t'a si bien soignée, ma petite Marianne. J'ai pensé qu'elle serait plus sensible à ce petit cadeau qu'à de l'argent.

—Cher père, combien je te remercie de ton songé à elle! Combien je te remercie de ton souvenir! Elle en sera d'autant plus touchée, qu'elle est, je crois, au-dessus de sa condition.

—C'est ce qui m'a paru. Elle a dû être très jolie, et n'a pas du tout l'air d'une domestique. Il faut qu'elle ait éprouvé de grands malheurs.

—C'est ce que Marianne et moi nous pensons,—reprit la tante Prudence;—mais cette digne femme est si réservée, si discrète, que, de crainte de l'affliger ou de la blesser, nous n'avons jamais osé l'interroger sur son passé.

—Et vous êtes contentes d'elle, depuis que vous l'avez prise comme femme de ménage?

—Parfaitement contentes, mon frère; elle est si prévenante, si douce, si laborieuse! Elle fait, en outre du nôtre, deux autres ménages dans la maison, et garde les malades quand elle trouve à en garder: cela lui suffit pour vivre. Elle occupe une petite mansarde au cinquième étage, dans le même escalier que nous, et ne bouge jamais de chez elle, où elle passe son temps à coudre, lorsqu'elle n'est pas occupée ailleurs.

—Pauvre créature!—dit Marianne,—elle n'était pas née sans doute pour la condition qu'elle accepte avec tant de résignation. Elle a des mains charmantes; elle s'habille toujours en vieille femme, elle porte une vilaine cornette qui cache entièrement ses cheveux, mais je suis sûre qu'elle a au plus trente-quatre à trente-cinq ans.

—A cet âge, et encore belle, être réduite à faire des ménages ou à garder des malades! reprit tristement monsieur Jouffroy.—Ah! dame, l'on a vu tant de gens d'abord riches, heureux, tomber dans la gêne, dans la ruine, dans la misère, et n'avoir plus que les yeux pour pleurer! Ah! dame oui, ça s'est vu; il ne faut souvent qu'un mauvais coup de bourse à la hausse ou à la baisse, pour vous enlever le peu qui vous reste. Ah! tout ce qui reluit n'est pas or!.... Les apparences,—ajouta-t-il le regard fixe et sombre en secouant la tête,—les apparences....

Mais tressaillant et s'interrompant encore, il reprit en tâchant de sourire, et changeant soudain d'entretien:

—Ah ça! la *bonne fée* de la cour des Coches fait-elle toujours des siennes?

—Justement nous parlions encore tout à l'heure, avec Marianne, d'un nouveau bienfait de ce bon génie mystérieux,—reprit la tante Prudence, continuant à dessein de ne pas sembler remarquer les nombreuses distractions, les fréquentes réticences de son frère;—en vain nous cherchons à deviner qui peut être le protecteur inconnu de tant de braves gens.

—En effet, Prudence, c'est fièrement extraordinaire; mais, j'y pense, si c'était....

—Qui cela, mon frère?

—Tu sais que notre gendre a eu pour témoin de son mariage un prince allemand?

—Oui, Aurélie nous a dit cela.

—Eh bien! figure-toi qu'il n'existe pas au monde de seigneur plus généreux que celui-là. Clara, la femme de chambre de ma fille, est parente de l'un des domestiques du prince; elle sait de lui des traits de bonté, de charité, admirables; enfin elle dit toujours d'après son cousin, que le prince est un vrai saint Vincent de Paul.

—Oui,—reprit Marianne,—souvent Aurélie m'a raconté des actions touchantes ou chevaleresques, que tout le plus grand honneur au prince Charles Henri, et elle les a apprises par sa femme de chambre.

—Soit!—reprit la tante Prudence;—mais quel rapport vois-tu, mon frère, entre ce prince allemand et le bon génie de la cour des Coches?

—Qui sait si ce prince ne serait pas ce bienfaiteur mystérieux que vous ne pouvez découvrir?

—Tu n'y songes pas, mon frère! le prince est, je crois, en Allemagne!

—Sans doute.

—Comment veux-tu donc que, de ce pays lointain, il connaisse toutes les misères de ce quartier et leur vienne en aide.

—C'est juste, ma sœur, le prince ne peut pas être ce bon génie. Enfin, pourvu que le bien se fasse, peu importe qui le fait. Mais j'en reviens là, c'est toujours fièrement extraordinaire. Fortuné sera bien surpris, à son retour, d'apprendre qu'il y a eu une fée dans la cour des Coches. Ah! ça! petite Marianne, je te charge de remettre cette robe à votre femme de ménage?

—Elle eût été beaucoup plus contente de recevoir ce cadeau de ta main, mon bon père, mais, contre sa coutume, elle n'est pas encore venue ici ce matin. Combien je te remercie pour elle!

—Allons donc, chère enfant! c'est une misère! J'aurais voulu mieux récompenser les soins de cette brave femme; mais, comme on dit, les jours se suivent et ne se ressemblent pas.... J'avais seulement pu rattraper les quatre mille francs que j'ai déboursés pour la conspiration de ce maudit marquis!....

—Quelle conspiration, mon frère? Comment, tu conspires?

—Non, non, c'est une manière de parler, une plaisanterie. C'était seulement pour te dire, ma petite Marianne, que, si ce cadeau est bien mince, c'est que.... c'est que.... Ah! dame voilà tu, autrefois....

Monsieur Jouffroy n'acheva pas, il resta silencieux et abattu.

Cette fois, la tante Prudence se reprocha d'avoir paru jusqu'alors indifférente aux diverses réticences de son frère. Peut-être, pensait-elle, ne demandait-il qu'à être pressé pour confier ses chagrins dont il était oppressé. Aussi lui dit-elle:

—Mon ami.... tu n'as rien à me dire en particulier?

—Moi?

—Oui.

—Pas du tout, Prudence, je te parle à cœur ouvert comme toujours; je n'ai rien à vous cacher, à toi et à Marianne.

—Tu pourrais désirer me confier quelque chose à moi.... à moi seule?

—Je t'assure que non.

—Veux-tu que nous allions dans le salon?

—En vérité, ma sœur, je n'ai rien de particulier à te dire. Qui peut te faire penser que....

—Soit! ne parlons plus de cela. Tu n'as pas de meilleure amie que moi, tu le sais; en toute circonstance tu trouveras mon affection aussi sincère qu'autrefois.

—Oh! j'y compte bien, Prudence, et si jamais j'avais quelque peine sérieuse.... ce ne serait pas à d'autre que toi que je m'ouvrirais.

Puis, prenant son chapeau pour sortir, et s'adressant à Marianne avec une sorte d'inquiétude.

—Je t'en conjure, mon enfant, lorsque Aurélie viendra vous voir, ne va pas lui dire.... que ta tante m'a demandé si je n'avais pas quelque chagrin à lui confier; cela pourrait arriver aux oreilles de ta mère, et.... bon Dieu du ciel! je serais.... hum.... hum.... je serais désolé, parce que ta mère pourrait croire que.... que.... Enfin tu me promets d'être discrète; et toi aussi, Prudence?

—Certainement, mon frère; le secret nous sera d'autant plus facile à garder, que tu ne nous as rien dit du tout.

—Je le sais bien, mais cette pauvre Mimi pourrait croire que j'aurais voulu dire quelque chose; elle se mettrait martel en tête et se tourmenterait. Adieu, Prudence; adieu, ma petite Marianne.

—Quoi! mon père, vous nous quittez déjà?

—Oui, mon enfant, il le faut; ta mère m'a chargé de quelques commissions pour la fête de ce soir. Allons, embrasse-moi.... Adieu.

—Adieu, bon père, et surtout à bientôt.

—Oui, à après-demain au plus tard.

—Adieu, mon frère.... mais je vais te reconduire.

—Je t'en supplie, Prudence, ne te dérange pas; je connais les êtres; reste auprès de Marianne.

—Mais laisse-moi du moins te conduire jusques à la porte du salon, car lorsqu'elle n'est pas ouverte, l'antichambre est si obscure, que l'on n'y voit; c'est un vrai casse-cou.

—Sois tranquille, ce n'est pas d'aujourd'hui que je viens ici, encore une fois, je connais les êtres; si tu te déranges, tu me désobligeras.

Evidemment M. Jouffroy craignait de se trouver, même pendant un instant, seul avec sa sœur, et d'être de nouveau pressé par elle de lui faire ses confidences. La vieille fille, devinant les secrètes pensées de son frère, lui dit tristement:

—Soit! je ne t'accompagnerai pas, mon frère.... Adieu, et à bientôt.

—Oui, oui, à bientôt,—répondit monsieur Jouffroy en se hâtant de sortir de la chambre.

(*A continuer.*) EUGÈNE SUE.

☞ Les dernières chaleurs de l'été laissent après elles une foule de maladies parmi lesquelles nous signalerons une faiblesse générale et, par suite, le découragement. Nous ne saurions recommander, dans ce cas, de meilleur remède que les Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson de Philadelphie; c'est un spécifique qui ne peut être comparé à aucun autre. Ses vertus toniques donnent de la force aux membranes de l'estomac, exercent une influence des plus heureuses sur les organes digestifs et même sur tout le corps. Telle est notre opinion et nous croyons qu'elle est partagée par tous ceux qui ont employé les Amers Allemands de Hoofland. A vendre par le Dr. C. M. Jackson, No. 120, rue Arch. 7 mars—

☞ VÉRITÉ.—En appelant l'attention du public sur l'annonce des "bons remèdes" de Stabler, publiée dans une autre colonne, nous n'avançons que ce qui est vrai: Le *Anodyne Cherry Expectorant* et la liqueur contre la *Diarrhée* ont été approuvés par les médecins les plus réputés, qui les recommandent l'usage contre la toux, le rhume, les bronchites, l'asthme, le croup, etc. La liqueur contre la diarrhée est chaudement recommandée pour cette maladie, ... Ces remèdes ont toujours donné une guérison lorsque la maladie a suivi la prescription. *Voyez les annonces* publiée dans une autre colonne et les pamphlets que donnent les agents. Prix: 50 cts. la bouteille ou six bouteilles pour $2 50. 7mars—1m 1pa

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
MEDECINES GRAEFENBERG.

☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont recommandées par ceux qui les ont employées ... les médecins les plus distingués ... les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi.

J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 28 nov—1m

DECOUVERTE IMPORTANTE.

☞ Pour ... viennent de Nlle-Orléans. Nous avons reçu un fort approvisionnement de ce précieux et célèbre Compound.

Amers de Mershaurs pour la purification du sang.

Cette agréable liqueur ... et contribue si efficacement à nettoyer et renforcer les forces ...

AUX APOTHICAIRES ET MARCHANDS.—Ayant pris des arrangements avec les propriétaires, nous sommes toujours en fort approvisionnement de cette liqueur et pouvons remplir les ordres des Apothicaires et Marchands, par grosse ou par douzaine, aux plus bas prix de la vente en gros.

Plus de 1000 Apothicaires vendent aujourd'hui un nombre immense de bouteilles. Tous les Pharmaciens devraient en avoir et les familles seraient grand tort de ne pas l'employer. Prix—50 la bouteille.

J. WRIGHT & Co. 5fév—6m No 151, rue de Chartres, Nlle-Orléans.

REVALENTA ARABICA,
De Barry Du Barry & Cie, à Londres.

Certificat du célèbre docteur Rudolph Wurzer.

Bonn, 19 juillet 1852.

Cette farine, légère et agréable, est le meilleur des aliments.—A la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toutes les médications. Elle est souveraine partout dans les constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de l'urètre, crampes des reins et de la vessie, les hémorroïdes, &c. Aussi dans les maladies des poumons, des voies respiratoires, la toux et la consomption.

J'ai la conviction que la Révalenta Arabica de Du Barry a la propriété précieuse de guérir les maladies hectiques.

Cette substance est aussi d'une grande efficacité dans la dyspepsie (mauvaise digestion), les douleurs d'estomac, les aigreurs, la pituite, les glaires, les palpitations, la migraine, les affections bilieuses et nerveuses, les éruptions cutanées, le gonflement après les repas, le mal de cœur et vomissements pendant la grossesse, le mal de mer, l'hypocondrie, la goutte, les rhumatismes, &c. &c.

Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez F. P. DUCONGÉ, No. 12, rue Dumaine, Et chez Z. GERMAIN, No. 137, rue Royale.

N. B.—Cette Farine convient surtout aux malades et aux convalescents, et aux enfants d'un tempérament faible. 24 nov—6m

AVIS.

F. P. DUCONGÉ

PREVIENT ses amis et clients que, par suite de l'incendie qui a détruit son établissement, rue de Chartres No 20, il s'est établi au No 13 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée, où il continuera à remplir les ordres qui lui seront adressés, jusqu'au moment où il pourra réprendre son ancien local, maintenant en voie de construction. 14 fév—

AVIS.—Depuis le 1er février 1854, j'ai contracté une société avec M. ERNEST JUSTIN. Je continuerai la même ligne d'affaires sous la raison de A. Tourné & Co. A. TOURNÉ & Co., 7 mars—3 163, rue Poydras.

Avis aux marchands.

UN monsieur connaissant bien les affaires des Attakapas, où il a résidé vingt ans, désirerait se charger de faire les affaires d'une maison de commerce qui voudrait établir un magasin de détail à St-Martinville. Il donnera sur sa probité et ses connaissances les renseignements les plus complets. S'adresser au bureau de ce journal. 7 mars—

UN bon ouvrier ferblantier connaissant le travail de batiment et parlant français, trouvera de l'emploi rue de la Douane No 85. 7 mars

ON demande pour une institution en ville, un professeur de français ayant quelques heures de son temps de disponibles. Inutile de se présenter s'il ne peut pas fournir d'excellentes recommandations. S'adresser encoignure Ursulines et St-Claude. 7mars—3

AVIS.—Les créanciers d'ANTOINE MERALLE sont priés de présenter leurs titres de créance, dans les trois jours qui suivront cet avis, à G. J. P. Martin, syndic des dits créanciers, rue de la Douane No 87. 7 mars

AVIS.—Les personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession de feu Abraham Benjamin Mandion *alias* Benjamin Conzabal, sont priées de les présenter à la soussignée. Les personnes qui doivent à ladite succession sont priées de payer à la soussignée.

PAULINE MANDION, 7mars—Mer 10j Exécutrice testamentaire.

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES POUR LE PRINTEMPS.

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, la balance de ses marchandises de printemps, qui, jointes à celles déjà en magasin, complètent son assortiment de la saison et les importations directes des manufactures de Paris, et sont offertes au public aux prix ci-dessous. Robes de barège riche avec volants; do do pour deuil et demi-deuil, avec volants; do organdi et jaconnet riche avec 3 et 5 volants; Barège sans volants, à 25 cents la verge; Barège fantaisie, riche, de 3 à 75 cents la verge; Organdis fantaisie, noir et demi-deuil; Jaconat do do do; Grenadine noire et fantaisie; Talmas, pelisses, mousquetaires et mantelets mousseline brodée; Un nouvel envoi de soie foulard, dessins nouveaux; Toile d'Irlande pour chemises (garantie pur fil) de 40 à $1,25; Toile pour taies d'oreillers, do de l'Inde (toile grasse linen), do de Paris; Serviettes de toile de Bearn, qualité supérieure; Serviettes pour essuie-mains, du Béarn; Toile à draps 12/4 VÉRITABLE CRETONE; do de 9/4, 10/4, 11/4 et 12/4 d'Ecosse; Plateaux et bretagnes de tous prix; Coutils fil anglais, fantaisie et blanc pour pantalons, Mérinos et Merinosa pour habits, Drap noir, façonné pour pantalons, &c. &c. &c.

Tous les articles ci-dessus sont importés tout récemment et de la dernière mode, et seront vendus aux prix de "Vingt-cinq pour cent, au-dessous des prix courants," seront vendus par A. HEBRARD, 7 mars 113 rue du Canal, près Royale.

AVIS AUX PHARMACIENS.

LE soussigné tient en magasin provenant d'une forte expédition, les médicaments suivants, qu'il offre à vendre à des prix extrêmement réduits pour clore une consignation.

3 douzaines de sondes droites et courbes, 1 assortiment de clysopompe nouveaux modèles, 50 flacons sirop de Johnson; 50 do pectoral d'Iter; 400 boîtes flacons pilules de Vallet, 400 boîtes dragées de Fortin, 40 bouteilles rob Boyveau Laffecteur (garantie vérit.), 50 boîtes pilules dépuratives de Lorel, 50 boîtes pastilles de Vichy, 100 bouteilles Coca de Bologne véritable, 10 do Grains de santé de Frank, 50 pains sirop, 30 tubes de rechange pour clysopompe, 50 bouteilles sirop d'écorces d'oranges amères de Laroze, 50 flacons sirop nutritif de Delaroz, 50 boîtes pâte nutritive de Valenç, 50 flacons Racahout d'Orient, 50 boîtes sirop de violette, 25 boîtes antimoniaux, 25 do Nervosine do, 50 do Terriaire do, 50 bouteilles sirop de Thridace, d'Adrien Petit, 25 do Pâte de mou de veau, de Dégenetais, 50 do Taffetas électro-magnétique de Paul Gage, 25 do Taffetas d'Angleterre, 4 Pharmacies portatives complètes, 100 bouteilles Liqueur désinfectant, 50 boîtes Injection de Ricord, 50 boîtes pastilles Lactate de fer. LION & PINSARD, 66 et 68, Royale 7 mars Encoignure Bienville

MEUBLES ET TAPISSERIE.
Assortiment général.
P. MALLARD, 67 rue Royale,

A en magasin et offre à vendre de riches MEUBLES en acajou et en bois de rose pour salons, salles à manger et chambres à coucher. TAPIS de soie de Bruxelles, trois plis, Ingrain et vénitiens. NATTES blanches, à carreaux et fantaisie. Dessous de table en toile et en laine, devants de cheminée, nattes, baies et tringles pour escaliers. Couvertures de tables et de pianos; nappes et serviettes. Lampacette, brocatelle et damas pour rideaux. Porcelaines, verreries, cristaux, coutellerie, meubles en papier mâché, objets en bronze, argent et métal argenté. Pendules, lampes, vases; verres de Bohême, porcelaines fantaisie, glaces, etc.

VENANT D'ETRE REÇU:

Un complet assortiment de rideaux de dentelle et de mousseline, stores coloriés pour fenêtre, galeries, anneaux, glands, franges, cordelières,—le tout à très bas prix. P. MALLARD, 7 mars 67, rue Royale et 80, rue Bienville.

CAFÉ—600 sacs café vert de la Havane, première qualité, reçu par la goëlette Alice, en magasin et à vendre par Y QUADRAS & Co. 7 ms No 16 rue de la Douane

TABAC—Reçu par les derniers arrivages de la Havane, du petit lot de Vuelta de Abajo, et constamment en main tabac des meilleures Vegas du Vuelta Abajo et de Cuba, en magasin et à vendre par Y QUADRAS & Co, 7mars No 16 rue de la Douane

TABASCO—Un lot de tabac supérieur véritable Tabasco, reçu dernièrement, à vendre par Y QUADRAS & Co 7mas No 16 rue de la Douane

PAPIER—Quelques balles véritable lac Perillad, pour cigarettes, en magasin et à vendre par Y QUADRAS & Co. 7 ms No 16 rue de la Douane

ZINC en baril, du No 9 à vendre par Y QUADRAS & Co. 7 ms No 16 rue de la Douane

Aux Lithographes et Fabricants de cigares.

REÇU du Havre, caisses papier satiné, divers couleurs, Elephant size, en magasin et à vendre par Y QUADRAS & Co, 7ms No 16, rue de la Douane

CIGARES—200,000 cigares des meilleures marques de la Havane, en magasin et à vendre par Y QUADRAS & Co, 7ms No 16 rue de la Douane

AMANDES sans coque—150 damejeanne amandes sans coque, en débarquement et à vendre par 7 mars R. CAHUZAC & Co, 39, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—1,000,000 cigares de la Havane d'importation directe, des meilleures marques, de différentes qualités—Impériales, Regalias, Media Regalias, Regalia, Londres, Los tres, Trabucos, Cazadores, Prensados, Brevas, Cilindrados, Millar, Vegueros, Panetelas, Damas, Democratas, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr. 7 mars 34, rue Gravier

CIGARITOS de papier de différentes marques, 20 caisses et 15 barils. PICADURA, de première qualité—16 barils, en magasin et à vendre par D. BORNIO, JR., 7 mars No 34, rue Gravier.

VOITURE ET CHEVAUX DE FAMILLE.

LE soussigné vendra à un prix modéré, pour cause de départ, une voiture de famille et deux chevaux jeunes et en très bon état. E. BONNABEL, 7 mars—3 enc. des rues Natchez et Tchoupitoulas

PERDU.

UN billet tiré par Chs. White, à son ordre, daté à la Nouvelle Orléans, le 20 mars 1849, pour la somme de $315 avec intérêt à 8 p 0 du jour de la vente, payable à 18 mois. Le billet était négocié avec un acte passé pardevant C. B. ... la date susdite, et garanti par hypothèque sur un lot de terre désigné par le No 4 dans l'acte compris entre les rues Front, Bayou, Nouvelle-Levée et l'allée Withers. Le dit billet fut assumé par J. B. Wilkinson Jr, par acte devant T. O. Stark, le 27 novembre 1850, et payé par Jos. Wilkinson.

L'objet de cet avis, (publié en conformité de l'art. 3359 du code civil) est de fournir les moyens de procéder à l'annulation des termes ... 8mars—1m

ON VENTE EN CHEVEUX—On a besoin d'un ouvrier pour le travail des cheveux. S'adresser à l'encoignure des rues Bienville et Chartres. 8mars—3

REÇU par les steamships Black Warrior, Star of the West et Philadelphie: Un grand assortiment de marchandises de printemps, telles que: chapeaux; de paille, blonde et crin, ... Ornements de fleurs, rubans ... ISAAC SAWIN, 69, rue du Canal.

CONSERVES DE LA HAVANE—40 boîtes de 12 ... O. VALETON & Co, 25fév 33 rue Tchoupitoulas

AVIS IMPORTANT.

POUR CONTROLEUR DE LA VILLE.
M. EDMOND HUYS, titulaire actuel, est candidat à la même place. L'élection aura lieu le 27 mars.

Pour Voyer de la ville:
LOUIS PILIE,
Titulaire actuel, est candidat pour la même place. Election, 27 mars.

☞ M. MIGUEL HERNANDEZ Jr. est candidat à la place de Recorder du Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans. Il sollicite les suffrages de ses amis et de ses concitoyens. L'élection aura lieu le 27 mars prochain.

☞ MM. BEARD & MAY vendront aujourd'hui, à la Rotonde de Banks, sans réserve aucune, 50 esclaves de valeur, venant directement de la Géorgie et de la Caroline. Les conditions de la vente sont très libérales. On peut se procurer des catalogues au moment de la vente.

☞ M. R. B. Sykes vendra à l'encan aujourd'hui, au magasin de M. Carrière, au No 25 Vieille Levée: des eaux-de-vie, vins, genièvre de Hollande, fruits à l'eau-de-vie, fruits au jus, le tout d'importation directe, dans les entrepôts de la Douane, ayant droit au drawback. Cet assortiment d'eaux-de-vie et de vins est le plus considérable qui ait jamais été offert sur place. L'attention toute particulière des acheteurs est appelée sur cette vente qui commencera à 10 heures et demie.

Ventes par Beard & May, en mars.

8 mars—Succession C. J. Beasley—Esclaves de valeur.—Propriétés améliorées dans le Quatrième District, convenant aux conducteurs de drays.—8 mars—Succession de Michael Dowling—Propriétés de la batture.—Succession d'Andrew Gray—4 lots de terre dans le 1er district avec les améliorations qui s'y trouvent—Succession de Michael Gallagher: Un lot de terre dans le 1er district avec toutes les améliorations qui s'y trouvent.—Succession de Robert White: maison de résidence au coin des rues Claiborne et Cypress.

11 mars—Propriétés de valeur, dans le 1er, le 4me District et à Beckerville.

11 mars—Succession de James Dunn—Lots vacants et améliorés, dans le premier et le quatrième districts.

15 mars—Succession de Joseph Landis—Terres de choix, dans la paroisse de la Pointe-Coupée.—Terres de choix dans la paroisse Pointe Coupée.—Succession de Wm K. Sloan—5 esclaves de valeur.

18 mars—Vente positive de propriétés de valeur, à Carrollton et dans les premier et quatrième districts, pour effectuer une liquidation pour cause de départ.

25 mars—Succession de Frederick R. Proctor: propriétés de valeur dans le 4me district.—Succession de Caroline M. Janks: propriétés dans le 4me District.

29 mars—Succession de Geo. Foulkes, terres et lots sur la rive droite du fleuve Mississipi, et à Tunisburg.

Ventes en avril, par Beard & May.

1er avril—Succession de Mme Gustave Soniat, lots de valeur: au faubourg Avart, ville de Jefferson.

1er avril—Succession de John Lambert, vente d'esclaves de famille.—Seconde vente annuelle des biens de la succession Avart, pour une répartition entre les héritiers, (sans réserve), ces propriétés sont bien situées au faubourg Avart, ville de Jefferson.

4 avril—Succession d'Hypolite Mossy, esclaves de familles, créoles.

5 avril—Succession de W.-E. Wilson, ville de Jefferson, terrains vides et d'autres avec bâtisses.

☞ Pour plus amples détails, voir les annonces.

☞ On trouvera au bureau des encanteurs les catalogues pour la vente des nègres de prix de la Caroline et de la Georgie. La vente a lieu le mardi 7 mars, à midi. Voir l'annonce de J. A. Beard & May, encanteurs. Le public peut venir examiner les esclaves lundi, après neuf heures du matin.

Succession de Andrew Anderson.

AVIS est donné à toutes les parties intéressées de ne payer aucun compte dû à cette succession à d'autres personnes qu'à Charles Diamond et Oliver Rice, exécuteurs testamentaires, ou à leurs avocats. Nouvelle-Orléans, 1er mars 1854. LARUE & WHITAKER, avocats, 2 mars—3—10—3 6 Exchange Place

BAREGES et Organdies à volants, nouvellement reçus un très joli choix de robes à volants, en organdi et barège. P. & E. REILLY & Co. Enc. Royale et Canal.

COUTILS et Piqués à Gilets—Nous venons de recevoir de la célèbre manufacture de Thomas Taylor & Fils, 3 caisses de Coutil nouveau, pur fil, et de piqué à gilets, très élégants. P. & E. REILLY & Co, 6mars Enc Royale et Canal

TOILE A DRAPS—100 pièces Toile à draps très fine 12/4 à 2 1/2 la yarde.

AUSSI: Flanelle, g... pour l'été, ne rétrécissant pas au lavage. P. & F. REILLY & Co. Enc. Royale et Canal

EN DÉBARQUEMENT du Sarasin, venant de Gênes: 200 caisses macaroni et vermicelle, 30 ... quarts d'abricots salés, 30 ... de saucissons de Bologne, 15 ... fromage Parmesan, 1 caisse ... Rome, 25 ... de Vermouth de Turin, 5 barils de Conserve de Tomates, 200 paniers huile, à vendre par J. LANATA 6mars 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse.

EN magasin et à vendre par les soussignés: 20 barriques bon vin rouge ordinaire, do do vieux vin do pour famille, 400 caisses vieux vin rouge, 25 do Muscat, 25 barils vin blanc, 50 do Vermouth, 30 do Eau de fleurs d'oranger. PAUL JUGE FILS & Co., 6mars—3f 27, rue St. Louis.

COGNAC—30 quarts Cognac de différentes marques, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 6mars 27, rue St Louis

MADERE—40 quarts imitation et 30 kegs véritable Madère, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 6mars 27, rue St. Louis

DAMEJEANNES—3000 damejeannes de 1, 2, 3, et 5 gallons. Bouteilles. 300 paniers Bouteilles 20 onces et 50 caisses bouteilles à gilets. Bouchons ... balles bouchons pour vin rouge, eaux minérales, damejeannes et boîtes, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

VIN DE LANGUEDOC—107 barriques vin rouge du Languedoc en débarquement de la barque Catalane. A vendre par P. CUSACHS, Encoignure Royale et St. Philippe.

A Vendre.

LA NÉGRESSE créole, Sarah, âgée d'environ 44 ans, petite cuisinière, blanchisseuse et repasseuse ... avec deux enfants: Alexandre, âgé de 10 1/2 ans, et sa sœur Marie Louise, âgée de 9 ans. Les dits esclaves sont pleinement garantis des vices et maladies prévus par la loi. S'adresser au No ... rue de la Douane, chez J. B. Dorety, courtier. 6mars

FROMAGES DE GRUYÈRE—Reçus en débarquement du navire Brandywine, du Havre, à vendre par B TALAMON, 181, rue Royale

HUILE d'olive—100 paniers de la marque James Plagnol, 100 caisses olives Amellaux, à vendre par B. TALAMON, 181 rue Royale

VIN de Côte—100 barriques vin de la marque Bergasse, à vendre par B TALAMON, 181 rue Royale

VIN de Bordeaux—Vin rouge de différentes qualités, en caisses et en barriques, vin blanc de différentes qualités, en caisses, en barils et en barriques, quelques caisses de vin blanc très vieux, qualité supérieure, pour clore des consignations, à vendre par B TALAMON, 181 rue Royale

VIN de Champagne de la marque suivante: Ettoile, l'Ancre, Cardinal de Richelieu. A vendre par B TALAMON, 181 rue Royale

SAVON de Marseille—60 caisses en magasin et à vendre par B. TALAMON, 6ms 181 rue Royale

DIVERS—Vermouth de Nodly et fils, absinthe suisse, kirsch de Stavajol & Bruneton, eau verte, marasquin, petits pois en grandes boîtes, demi, tiers et quart boîtes, eau de fleurs d'oranger; étiquettes et capsules à vin; damejeannes, bouchons pointus et régulières de diverses qualités, à vendre par B TALAMON, 6ms 181 rue Royale

A VENDRE.

Une grocerie bien achalandée, située dans un des meilleurs quartiers de la ville. Pour les conditions, s'adresser à F. ROUMIEU, 6mars—1☞ No 20 rue St-Louis

NOUVELLEMENT reçus: 200 paniers guignolet, marque Deffes aîné; 200 paniers vin de champagne en grandes et demi bouteilles, marque Oscar de Montaigue, Sillery Mousseux, à vendre par LONGIS & GRATIAA, 6 mars No 20, rue de la Douane.

EN magasin, et à vendre par les soussignés: 400 barriques vin rouge St-Julien, Montferrand et Montgaillard; 4 barriques et 25 tierçons vin blanc Sauterne; 30 tierçons vinaigre de vin; 1000 caisses vin rouge St-Julien; 100 quarts vin imitation madère; 400 do Porto à la couronne de Ml. Reig; 100 caisses de sardines en grandes, demi et quarts de boîtes, de Deffes Jr; 200 do de fruits assortis et fraises au jus, de Deffes Jne; 10 do jus de groseille; 100 do prunes d'Ente en paubans; 40 balles de bouchons de différentes qualités et grosseurs; 300 kegs olives de Séville; 140 quarts de pipes Sherry pâle et coloré, marque V (l) et (2). 150 octaves même marque; 80 quarts et octaves Madère; Cèpes, petits pois, truffes et pâtés. P LONGIS & GRATIAA, 23fév No 20, rue de la Douane

40, rue Condé.
PHARMACIE ALLEMANDE
DE
A. SCHWAB.

DEPÔT des médicamens patentés allemands, des Bonbons et des Dragées vermifuges et du Sirop de Salsepareille de Sand. Agence à la Nlle Orléans de la Pharmacie centrale des Pharmaciens à Paris. REÇU par le navire Braudywine, du Havre: 3 tonneaux bleu en carreaux préparé pour le blanchissage. Petite absynthe en feuilles, Santonine en vases d'une livre, Pains azymes pour envelopper les médicamens d'un goût désagréable, 500 rouleaux Warwick Bdsam. Attendu par les navires Harvest Queen, du Havre, et Trenton, de Marseille: 100 caisses savon de Castille, 6 fardeaux eau de fleurs d'oranger, Do do en estagnons, Essences, poterie, bandages, éponges fines, 200 boîtes papier podophyle de Bourrière à Paris, Callodion photographique, nitrate d'argent cristallisé, acide acétique cristallisable, et une grande quantité de drogues et de médicamens composés, le tout de premier choix, à vendre à la pharmacie de A SCHWAB, 6 mars—a pharmacien, 40 rue Condé

SAFRAN oriental &c—25 livres safran oriental, 3 livres cyanure de potassium en fusion et en cristaux, 200 livres café de glands de chêne. A vendre par A. SCHWAB, 6 mars 40, rue Condé

DEMANDE D'EMPLOI—Un monsieur connaissant parfaitement la tenue des livres, parlant et écrivant les trois langues anglaise, française et espagnole, désirerait pour occuper ses après-dînées et soirées se charger d'un jeu de livres, à un prix modéré. Il fournira d'excellentes recommandations. S'adresser par écrit à M. D. au bureau de cette feuille ou à la boîte C. No 18, bureau de la poste. 3mars—

CHAMPAGNE
De la veuve Clicquot Ponsardin.
FRO. DE FUENTES & Co, No 28, Vieille Levée,
Seul agent et importateur. 2 mars

Dépôt des manufactures
DE DENTELLES DE CHANTILLY ET BRUXELLES.

Châles, Echarpes, Pélerines, Berthes, Voilettes, Manches, Voiles, Mouchoirs, &c. &c.

JULES DELCROIX,
380 BROADWAY,
Près l'Hôtel Metropolitan—New York. 2 mars—1m

A VENDRE.

LE fonds d'un magasin de comestibles, situé au coin des rues Conti et Levée, Troisième district. S'adresser sur les lieux. 3mars—4

SCOTCH ALE—100 barriques en quarts et pintes, en débarquement du navire anglais British Lion, venant de Glascow et à vendre par O VALETON & Co, 25fév 33 rue Tchoupitoulas

PERDU—Une Montre en or, de dame, avec une chaîne de sûreté et une clé en or. L'horloger ou la personne à qui des bijoux auraient été vendus, est prié de s'adresser au No 64, rue Toulouse, où la personne qui les a perdus prouvera sa propriété et donnera une récompense convenable. 4mars—3t

$50 de récompense pour l'arrestation du nègre HENRY dit AMPO, âgé d'environ 35 ans, fortement constitué, taille de 5 pieds 4 à 6 pouces, teint rouge foncé, lèvres très épaisses, un peu gros, ayant une cicatrice sur un côté du front. Ce qui frappe le plus dans sa physionomie sont ses grands yeux gris. Il parle l'anglais, le français et l'espagnol. On suppose qu'il cherchera à se rendre à Mobile ou à Pittsburg.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera dans une des geôles de l'Etat, ou le ramènera chez Jules Déiry, paroisse Plaquemines, 21 milles au-dessous de cette ville. S'adresser à LANAUX & REINE, 20 fév—3f enc. Bienville et Vieille Levée

ATTENDU incessamment par le navire John Cumming, de Bordeaux—40 barriques vin rouge. A vendre par ANTOINE GIRAUD, 28fév 44 Vieille Levée

EN magasin—40 barriques vin Bergasse; 25 barriques vin Bordeaux; 35 barils vin Oporto doux; 25 barils vin Malaga doux et sec; 400 caisses vin St-Julien Médoc; 100 do vin Cantenac Médoc; 150 do vin Muscat Frontignan; 300 vermouth La Noilly & Fils; 100 do Bethfort; 50 caisses absinthe La Noilly Fils; 40 do do Yersin & Lecoultre. A vendre par ANT GIRAUD, 44, Vieille Levée.

NOUVELLEMENT reçu—10 balles bouchons réguliers de 30,000; 6 balles bouchons pointus fins de 15 000; 100 caisses eau de fleurs d'oranger, 1re qualité, 15 estagnons do do do; 30 caisses liqueurs assorties, 20 jarres amandes du Languedoc. A vendre par ANT GIRAUD, 28fév 44, Vieille Levée

Champignons! Champignons!

800 DEMI-BOITES de Champignons de Paris, venant d'être reçu, à vendre par DUNTZE & IKEN, 20fév Enc. Royale et Conti

PECHES! PECHES!

REÇU par le navire Spencer Kirby, de New-York: Cinquante douzaines boîtes de 20 pêches conservées au naturel par Wells & Provost. Ces pêches étant pelées et coupées en quartiers, sont prêts à être employées pour tartes, fritures, etc., mais elles sont préférables seulement avec du sucre et employé comme fruit. Elles sont aussi bien conservées que les fruits au jus venant de France, et nous les vendrons à moitié prix, étant autorisés par les fabricants à les faire introduire cet article parmi les familles, hôtels, etc. A vendre par O. VALETON & CO, 33 Tchoupitoulas et 18 fév encoig. Royale et Quartier.

Actions.

LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurances des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union. GEO. GOTTSCHALK, 16 fev 95. Commune.

TRAITES SUR FRANCE—A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 16fév—7f 27, rue de la Vieille-Levée.

MAQUEREAUX ET HARENGS—400 barillets maquereaux No 1, 100 demi et quart de baril et barillets maquereaux mess, 100 caisses harengs écaillés; 300 barils harengs extra de Labrador, en débarquement et à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 16fév No 29, Vieille-Levée.

RODOLPHE de BRANCHELIEVRE
PAR CHARLES LEMAITRE,
DE LA LOUISIANE.

LES soussignés, dépositaires, sont autorisés par l'auteur, à annoncer ce volume en vente au prix de 25 CENTS! A. PAYA & Co. 15 fev 56, rue de Chartres

Plâtre de Paris.

CENT tonneaux de plâtre de Paris, reçus du Havre, à bord du navire, à vendre par M. L. WHITTOCK, bureau de T. C. Gilmour 15 fev—3,2ps No 11 rue de la Commune

ESSENCES! ESSENCES!

100 ONCES essence de rose de première qualité, à vendre par LANATA, GANDOLFO & CO, 15 fév Nos 9 et 10, rue Jefferson.

EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux: 330 barriques vin rouge, bon pour familles, et à vendre par BOYER FRERES, V BENQUET & Co, 4 jan enc. Moreau et Mandeville

BOUTEILLES et Damejeannes—25 paniers bouteilles de Bordeaux, Damejeannes, Bouchons, &c., à vendre par A LABROQUE & Co. 29 sept 42 et 44, rue de la Douane

LA VOGUE
Des publications illustrées
Se maintient.

☞ La maison A. PAYA & Co. vient d'en recevoir un envoi comprenant les dernières nouveautés. 31 jv 56, rue de Chartres.

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c.. et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc—1☞

MAGASIN DE LINGE FAIT,
36 rue de Chartres, 36.

LAGAY & LECANU, ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientelle et le public en général, qu'ils vendent à des prix très réduits leur magnifique stock de linge d'été et d'hiver, pour hiver et printemps. Aussi un grand assortiment de bonneterie de tous genres. 11 fév LAGAY & LECANU.

HUILE DE COLZA—HUILE DE COLZA.

REÇU par le navire Mortimer Livingston, du Havre, huile de Colza épurée, 1re qualité pour lampes Carcel et modérateur, en vente, au galon, chez LION & PINSARD, 10fév 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

DIVERS—35 balles bouchons (de 15,000 chaque) 5 do de pour damejeannes, 30 caisses Vermouth de Picard & Co, 30 do eau fleurs d'orangers, 3500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par 20 fév—6f PAUL JUGE, FILS & Co. 27, rue St. Louis

Bottes, Souliers et Chapeaux.

3,500 caisses en magasin, formant un assortiment complet et propre au commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bas prix et à des conditions libérales, par J. HOBBS & Co, 4mo—12 12 et 14, rue de la Douane.

DAMEJEANNES—300 damejeannes de 3 gallons; 100 do 2 do; 100 do 2 do; 200 do 1 do—En débarquement du navire Eastern Queen, du Havre. A vendre par NUMA LACOSTE, 31jv No 147. rue Royale

CHARLES GUERINEAU & CO, rue Royale No 208, encoignure Orléans, et bien connus pour leurs prix modérés, informent leur clientelle et le public en général qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de marchandises pour étrennes, telles que— Objets de piété en albâtre, porcelaine et biscuit. Riches médailles religieuses de différents sujets (imitation d'ivoire.) Statues et statuettes assorties. Chapelets en grenat, cornaline et ambre, montés en or, argent, &c. &c. Jouets d'enfants de tous prix et dans tous les styles. En ont aussi comme par le passé, pour embrasser ... livres ... Paroissiens de luxe, ouvrages illustrés pour la jeunesse, éditions riches, &c. &c.

PORTER ET ALE DE LONDRES—200 barriques porter de Londres, 100 idem Pale de Londres, de la marque E. B. Byass, en magasin et à vendre par O VALETON & Co, 25fév 33, rue Tchoupitoulas

ASSOCIATION CONSOLIDEE
des Cafés et Cabarets.

LES membres de cette Association et tous les propriétaires de Cafés et Cabarets (qui désirent être membres), sont priés d'assister à cette réunion générale qui aura lieu mardi 7 du courant, à 7 heures du soir, chez M. Garcia, à l'encoignure des rues Conti et Levée.

Par ordre du Président, 6mars—2 J. VALDOR, secrétaire

MALADIE DE FOIE.
DYSPEPSIE
JAUNISSE.

Faiblesse nerveuse ou chronique, Maux de reins et toutes les maladies provenant du foie ou de l'estomac.

TELS QUE: Constipation, Hémorrhoïdes, Accumulation du sang à la tête, Aigreur d'estomac, Nausée, Cardialgie, dégoût pour la nourriture, poids à l'estomac, douleur au creux de l'estomac, étourdissement, respiration précipitée et difficile, battements de cœur, suffocation lorsqu'on est couché, vue trouble, fièvre et douleur à la tête, manque de transpiration, couleur jaunâtre de la peau et des yeux, douleur de côté, au dos, à la poitrine, aux membres, &c, chaleur soudaine, imagination effrayée et un grand découragement.

Toutes ces maladies peuvent être guéries
PAR LES CELEBRES AMERS ALLEMANDS
DU Dr HOOFLAND,
préparés par
LE Dr C. M. JACKSON,
No 120, rue Arch, Philadelphie.

Il n'existe pas, aux Etats-Unis, de meilleur remède contre les maux que nous venons d'énumérer. Cette assertion est prouvée par le fait que les Amers ont réussi où les médecins les plus distingués avaient failli.

Ces Amers sont dignes de l'attention des malades; ils possèdent de grandes vertus pour les maladies du foie, la faiblesse des organes digestifs, ils peuvent en outre être administrés en toute sûreté et ont un goût agréable.

Lisez et soyez convaincus:

Témoignages de citoyens de l'Alabama, en faveur des *célèbres Amers Allemands du Dr Hoofland*, préparés par le Dr C. M. Jackson, de Philadelphie. Le remède le plus célèbre contre la maladie du foie, la dyspepsie, la jaunisse, la faiblesse des nerfs, &c. &c.

MM. Dickinson & Green, de Alexandria, Ala. ont dit, le 30 septembre 1852: "Nous sommes parvenus à faire connaître vos Amers Allemands; c'est, selon nous, un précieux spécifique."

Certificat de C. A. Robinson, Bellefonte, Ala. 30 janv. 1851: "Vos médicaments ne peuvent manquer d'être recherchés tels ceux qui les ont employés en ont été satisfaits. Le peuple de cet endroit ayant été souvent trompé par des charlatans est devenu défiant, et vos Amers ne se vendent pas très bien maintenant; mais on y aura recours dès qu'ils seront connus."

Certificat de C. FOWLER—Tuskegee, Ala. 1er janvier 1851. Les Amers se vendent bien et continueront, je crois, de se vendre, car tout le monde en parle avec éloge."

Certificat du Dr H. P. LEONARD—Fayette, C. H. Ala. 15 janvier 1850. Les Amers Allemands ont fait des miracles ici. Un fils de M. G. Robbert, atteint de la ... ne pouvaient rien pour lui ... santé. Le jeune homme eut recours aux Amers Allemands et, s'apercevant du bien que lui faisait ce remède, continua d'en prendre jusqu'au jour où il fut complètement rétabli. Il jouit maintenant d'une parfaite santé et a gagné du corps.

Les Amers ne sont composés que de végétaux. C'est ce qui les met au-dessus des autres médicaments.

A vendre par tous les apothicaires de la ville.

J. WRIGHT & CO, 8mars—26p No 151, rue de Chartres. N. O.

JOHN WARRIN,
No 48, Maiden Lane,
NEW YORK.

FABRICANT et importateur des célèbres aiguilles de J. WARRIN, comprenant: aiguilles à pointe fine—aiguilles à pointes légèrement arrondies—aiguilles à pointe émoussée—aiguilles pour modistes—aiguilles pour selliers—aiguilles pour tisseurs—aiguilles pour gants—aiguilles pour colliers—aiguilles à la chaînette—aiguilles pour filets—aiguilles pour chirurgien—aiguilles pour le crochet et toutes sortes d'aiguilles. Par suite de nombreuses contrefaçons des véritables aiguilles de Warrin, l'avis suivant a été publié:

AVIS—La grande approbation dont jouissent dans le public, depuis plus de vingt ans, les aiguilles de J. Warrin, a engagé certains vendeurs sans probité à contrefaire ses étiquettes, et à les afficher sur des aiguilles de qualité inférieure et de bas prix. Ces fausses étiquettes imitent les véritables dans l'apparence générale: on y lit "*Manufactured for J. Warren Reddich*," tandis que les véritables portent les mots, "*Manufactured by* (et non pas *for*) *J. Warrin Reddich*," le vrai nom du fabricant s'écrivant "*Warrin*" et non "*Warren*" avec un "*i*" au lieu d'un "*e*." Outre l'étiquette dorée, les enveloppes des véritables aiguilles de Warrin portent, sur le court plat une petite étiquette verte, avec les mots "*Manufactured and warranted by J. Warrin, Eagle Mills, Reddich*," J. W., ne sont son nom qu'à des aiguilles de la première qualité d'acier a ressort.

MM. les marchands sont avertis de ne pas vendre d'aiguilles faites en contrefaçon des marques commerciales du soussigné.

☞ J. Warrin ne fabrique que des aiguilles de *première qualité*. Les aiguilles de seconde qualité qui sont offertes à bas prix sont des contrefaçons.

Les véritables aiguilles de Warrin sont à vendre par la plupart des marchands connus de la Nouvelle-Orléans. 1ermars

ASSOCIATION? ...

Nouveautés. Nouveautés.
WILLIAM McCLURE,
No 9, Rue des Magasins,

ANNONCE à ses clients et aux marchands en général, qu'il a reçu par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés et de fantaisie pour modes, qu'il vendra à des prix très réduits et à des termes avantageux. L'assortiment se compose principalement d'articles de Paris, tels que: Chapeaux pour dames et fillettes; Rubans pour chapeaux, ceinture et garnitures; Fleurs de toutes qualités; Parures pour mariées et pour bal; Dentelles blondes et valenciennes; Franges très riches; Broderies en tous genres; Tulles, brodés, unis, soie et coton; Crêpes de toutes couleurs et qualités; Gants en peau, soie et filet; Parasols et ombrelles; Velours unis et découpés.

Et toutes sortes de fournitures pour modistes. Aussi, Un beau choix de chapeaux de paille pour hommes et enfans, sur lequel il appelle l'attention des acheteurs. 21fév—2m

DIVERS:

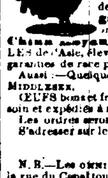
CHAMPAGNE—40 paniers Champagne Chanoine Frères. EAU-DE-VIE—10 demi pipes S. O. P. Godard; 5 demi pipes C. C. G. Godard, 10 quarts do Mondore; 10 do Montezun; 5 do do Seignette; 5 do do Millady. SHERRY—10 1/4 p. Oloroso, 10 1/4 p. Amontillado; 10 do do do Cabinet; 12 do do do O; 20 do do do P. O., 20 do do do P; 10 do 0000, 100 do do do H.; 10 do do B. couleur foncée; 90 octaves do do C. VINI D'OPORTO—20 quarts pipes de qualité pure; 10 quarts do de 1re qualité; 3 do de Bourgogne doux; 5 demi do do do do; 10 octaves do do marques B. & S. VINS DE MADERE—5 demi pipes, qualité ordinaire; 5 quarts do Howard & March; 15 quarts pipes do Star; 10 do do Old reserved; 10 do do première qualité. H. MEUGENS, 3mars—6m No 31, rue de la Commune

CIGARES DE LA HAVANE—300,000 cigares de la Havane: REGALIA—Rio Hondo, El Sol, Fillmore, Asturiana, El Cometo; Med a Regalia, La Sevillana, La Orleans, La Nicotiana, Millares Tres Marias; Iberia Corona; Legitima; La Floridana; El Delector Havana; Vanidad; La Sevillana; La Orleans; La Conquista de Mejico; Mi Destino. A vendre à des conditions libérales, par H. MEUGENS, 3mars—6m No 31, rue de la Commune

QUELQUES caisses de SHERRY pâle et foncé, premier choix, de la marque HARMONY. A vendre à des conditions libérales, par H. MEUGENS, 3mars—6m No 31, rue de la Commune

GRAND DEPOT DE SANGSUES DE HONGRIE CHEZ M. AUBERT, 170, rue de Chartres.—Sangsues en débarquement du navire Brandywine, à vendre aux prix les plus modérés. 1er mars—15f

AUX AMATEURS DE
VOLAILLES ET COCHONS DE CHOIX.



Le soussigné offre à vendre, à son établissement au coin des rues Esplanade et Dorgenois, en face du vieux marché des Indiens, sur le Chemin du Bayou, un lot de choix de Brama Poutra, Shanghai fauves, rouges, blancs, noirs, bruns et Dominiques, Cochin-China royaux, Canton et autres VOLAILLES de l'Asie, élevées, importées par le soussigné et garanties de race pure.

Aussi:—Quelques paires de Cochons Suffolk et Middlesex.

ŒUFS bons et frais (pour la couvée) emballés avec soin et expédiés à n'importe quelle distance.

Les ordres seront promptement remplis.

S'adresser sur les lieux ou à JOHN E. HOLLAND, 6me Cour de District.

N. B.—Les omnibus de la rue du Bayou partent de la rue du Canal tous les quarts d'heure, et passent à un demi îlet de la propriété qui se trouve à gauche du Marché. 17fév—30

A vendre à un crédit libéral, pour cause de départ.

UNE GROCERIE bien fournie de marchandises, avec une bonne clientelle. S'adresser sur les lieux, encoignure Condé et Hôpital. 21fév—15

A LOUER.

Une jolie résidence située rue Bienville, 109, entre Bourbon et Dauphine. Possession en sera donnée à la fin du mois. S'adresser sur les lieux. 17fév—☞

EAUX DE VIE—10 1/4 pipes vieux Cognac Saml. Richard 1825; 4/8 pipes do do do do; 5/4 do eau de vie G. V. Bernard & Co pale; 5/4 do do do dark; 4/8 do très vieux Cognac Larroude; 4/4 do La Rochelle Pellevoisin; 5/4 do Cognac Lecoq, à vendre par FAURÈS & NORMAN, 24 fév 33 et 35 rue Royale

GENIEVRE—Dans les magasins de la douane: 6 pipes Schiedam gin; 25 caisses curaçao de Hollande; 25 do anisette do, à vendre par FAURÈS & NORMAN, 24 fév 33 et 35 rue Royale

DERNIEREMENT débarqué des navires Suzan Hinks et Ed Stanley, de Boston— 3 barils MAQUEREAUX No 1; 40 barils do No 3; 8 1/2 do do No 1; 8 1/2 do do No 2; 8 1/4 do do No 1; 8 do do No 2; 6 do do No 3; 400 caisses Morues; 12 tambours idem; 30 kitts de Maquereaux Nos 1, 2 et 3. 30 do do Saumon. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 24fév 13 et 15, rue St. Louis

HUILE DOUCE DE PLAGNIOL—100 paniers véritable huile de Plagniol, bouteilles de 24 onces, à vendre par ANT. GIRAUD, 24fév 44, Vieille-Levée.

MUSCAT—100 caisses muscat Frontignan, à vendre par ANT. GIRAUD, 24fév 44, Vieille-Levée.

AMANDES DOUCES—3,000 livres amandes douces du Languedoc, à vendre par 24fév ANT. GIRAUD, 44, Vieille-Levée.

VERMOUTH de La Noilly—250 caisses, garanti limpide, à vendre par 24fév ANT. GIRAUD, 44, Vieille-Levée.

MALAGA—40 quarts malaga doux et sec, à vendre par ANT. GIRAUD, 24fév 44, Vieille-Levée.

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons, venant d'arriver, à vendre par 24fév ANT. GIRAUD, 44, Vieille-Levée.

BERGASSE—125 barriques Bergasse, en magasin et à vendre par CHARLES CAVAROC, 24 fév 30, rue Bienville.

VIN ROUGE—240 barriques vin rouge; 125 caisses do; 20 barils do, en magasin et à vendre par CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville.

VIN BLANC—15 barriques vin blanc, 80 demi-ques do, supérieur, 25 barils do, en magasin et à vendre par CHARLES CAVAROC, 24 fév—8f 30, rue Bienville

VINS DE CATALOGNE ET DE PORTO—30 pipes vin de Catalogne; 10 demi-pipes do; 250 quarts Porto, en magasin et en douane, à vendre par CHARLES CAVAROC, 24 fév—8f 30, rue Bienville.

DIVERS—250 caisses vermouth, Sauvageol, Bruneton & Co., 125 do absinthe do; 25 do vrai muscat do; 100 do vin Tokay do; 7 boucauts écailles, 150 paniers champagne, différentes marques; 40 caisses fruits au jus Teyssonneau; 150 mille cigares importation de la Havane; 40 paniers bouteilles vides; 25 caisses Madère; 30 do confitures en jarres. A vendre par CHARLES CAVAROC, 24 fév—8f 30, rue Bienville.

B. TALAMON,
Seul agent de la marque d'eau-de-vie Henry Suyrot 1800 et 1821.
21 sep 181 et 186, rue Royale.

VIN—27 demi barriques vin rouge St Emilion, 18 do do vin blanc Haut Sauterne, en débarquement du Jeune Albert, et à vendre par 31 janv A. CARRIERE, 25, Vieille Levée

CIGARES HAVANE—60,000 cigares Havane, venant d'arriver par la goëlette Edwin Dorsey, comprenant un excellent assortiment de Regalias et Londres, des marques réputées El Morro, Casadores, Henry Clay, &c., à vendre par J M CABALLERO, 14fév 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

CIGARES HAVANE—124,000 cigares Havane, venant d'arriver par le brick Adams-Gray, comprenant des Londres, Galanas, Regalias, Media de ... Espana, Gutierrez et Rivas, à vendre par J M CABALLERO, 24fév 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

AVIS.

CONFORMEMENT à un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, portant la date du 12 décembre 1853, les commissaires nommés ... pour constater la largeur de la rue du Quai (Esplanade) depuis la rue Johnson jusqu'au Bayou St Jean à une largeur de cent pieds, pour l'acquisition, somme également pour faire une estimation équitable des dommages et profits qui pourraient en résulter pour les propriétaires et les autres personnes intéressées, donnent avis qu'ils ont déposé une copie de ladite estimation et un plan des propriétés, entre les mains du greffier de ladite cour afin que toutes les parties intéressées puissent venir les examiner; avis est donné que le tableau de ladite estimation sera présenté le 10 avril prochain comme veut la loi, à ladite Deuxième Cour de District de la Nlle Orléans pour être approuvé.

Toute personne dont les droits et intérêts pourraient avoir été lésés, peut faire connaître par écrit, ses objections audit tableau et les remettre, dans les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, au greffier de la Cour, afin que les commissaires réexaminent l'estimation et telle partie de l'estimation contre laquelle le propriétaire se serait opposé et fassent les changements qu'ils jugeront convenables, afin que, à l'expiration des dix jours de la dernière publication de cet avis et le jour fixé pour présenter les rapports.

FELD. BUISSON, P. CORREJOLLES, J. CALHOUN. 4 mars—20j 3dans les 15 1ers 51B.

LOUIS DUCOURNAU,
25, rue de Chartres.

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et de New-York un assortiment complet de marchandises convenables pour la saison, qu'il vendra à des prix excessivement modérés: Indiennes claires nouvelles dispositions; Guinghams, et Bébalaes, unis à raies et carreaux; Jaconats imprimés, Organdis et Mousselines; Alpacas noir lustré, Mérinos et Alépines; Drap d'été de Paletot Lupin; Coutil à pantalons, blanc, gris et fantaisie; Piqués fantaisie pour gilets; Barèges unis et imprimés pour robes; Barèges vert, noir et bleu pour voiles; Lingerie, Toilerie et Bonneterie; Dentelles, Bobinets, Cols et Manches; Mouchoirs batiste unis, ourlets et brodés; Gants et Mitaines en fil; Mousseline suisse unie; Mousselines brochées, &c; Brin fil, blanc et écru; Brin coton pour rideaux; Bobinet 12/4 et Mousselines pour mousquetaires; Ombrelles soie et Parapluies soie et coton.

Pour Habitants:

Cotons, Denims, Cotonnade, Couvertes, Linsey, Kersey, &c. &c. LS. DUCOURNAU, 3mars 25, rue Chartres

J. CASBERGUE,
MARCHAND TAILLEUR,
106 Rue Royale 106

INFORME ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en: Coutils couleur et blanc, Piqué couleur pour gilets, Merinos noir pour habits et pantalons, Montpensier noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.

☞ Ses prix sont très modérés. 25 fev J. CASBERGUE.

Nouvelle Orléans, le 22 de janvier 1854.

AVIS est donné que J. BURNSIDE & Co, ont transporté leur magasin de la rue de Chartres Nos 19 et 21 à la rue du Canal, No 95. 23 jan—1m

☞ Mme SAY, Professeur de Musique et de langue française, récemment arrivée de France où elle a professé dans une des meilleures institutions de demoiselles, à Paris, désire trouver des leçons particulières de Piano et de Français. Elle fournira les meilleures recommandations. S'adresser chez elle, No 151, rue d'Orléans, ou à M. GAUDIN, facteur de pianos, 104, rue Royale. Référence chez M. A. Roger, consul de France. 13fév—1m

MONSIEUR JEQUI, Officier ... Bachelier-ès-lettres et ès-sciences mathématiques,

ANNONCE respectueusement au public que pouvant disposer de quelques heures le matin et le soir il désirerait les consacrer à donner des leçons.

Il se chargerait soit de faire à ses élèves un cours d'études commerciales, soit de les préparer aux écoles militaires des E.-U. ou de France, soit de mettre à même de recevoir le titre de Bachelier ès-sciences physiques les jeunes gens qui désirent terminer leurs études de médecine à Paris.

Prix: 5 leçons par semaine..........$20 00
3 leçons par semaine..........$15 00

Visible de 6 A. M. jusqu'à 3 P. M., Place Congo—maintenant Place d'Armes, No 202. 7mai—1m

Ver HEBERT & Co.,
149, rue de Chartres.

NOUVELLEMENT reçus quelques grosses cartes à jouer (fabrique de la veuve Bonnet Morin) format extra qualité supérieure. 25fév—9

Ver HEBERT & Co.,
149, rue de Chartres.

AVIS aux professeurs de dessin et aux élèves—Reçu par le navire Great Britain—Un grand assortiment d'Etudes de Paysages—Cours complet par: JULLIEN, JACOTOT et HUBERT—Papiers et articles de dessin—Boîtes mathématiques—Règles plates de toutes dimensions—T rectilignes et non rectilignes—Equerres—Pistolets. 25fév—11

Papiers Peints—Papiers Peints,
Ver HEBERT & Co.,
149, rue de Chartres.

CONSTAMMENT en magasin un immense assortiment de PAPIERS PEINTS pour appartements, cafés, restaurants, salles de bals et établissements de tous genres. Papiers à 10, 15, 20, 25, 30, 40, 50, 75 cents, $1 et au-dessus. BORDURES—imitation, veloutées, dorées, &c. Choix de ces ciel-ouverts et riches, devants de cheminées, &c., &c. 25fév—2m

LIBRAIRIE FRANCAISE.

REÇU par le Great Britain: Topffer—Nouveaux Voyages en Zig Zag; Clarel—Histoire pittoresque de la franc-maçonnerie; Kauffmann—Histoire Philosophique do; Grisier—Les Armes et le Duel; Mme Tastu—Education maternelle, dern. édition; Mme D'Aulnoy—Contes choisis; Compendium de médecine pratique. Lamartine—Œuvres complètes; C. Delavigne— do; Lafayette—Dante, M. Ange, Machiavel; Fontenelle—Œuvres diverses; A. Dumas—Diane de Lys; E. Fouseier—Une Journée d'Agrippa; A. d'Houdetot—Le Tir au Pistolet.

Formats in 18.—Manuel de Raspail pour 1854, etc. A. PAYA & Co., 25 fév 56, Chartres.

ALFENIDE.

REÇU par le Great Britain: *Couverts à filets en boîtes.* A PAYA & Co, 25fév 56, rue de Chartres

Cartes à jouer.

REÇU par le Great Britain, grosses cartes à jouer françaises extra-fines *dites Portoraines.* 25 fév A PAYA & Co., 56, Chartres

Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux!

J. HOBBS & Co. viennent de recevoir un grand et complet assortiment de chapeaux Panama, de Manille, de Leghorn, de Florence et de paille française pour hommes, enfans et jeunes gens. Ils vendront le tout à bas prix et à des conditions libérales. 25 fev—4

AVIS.

LE soussigné a besoin D'OUVRIERS pour coudre 1,500 paires de pantalons déjà taillés. Il profite de cette occasion pour annoncer au public que l'on trouvera chez lui un grand assortiment de broderies, rubans et toutes sortes de marchandises de saison, au plus bas prix possible. A. WEYL, 4fév—1☞ Enc Moreau et Français

AVIS.
36 rue de Chartres 36.

80 DOUZAINES de chemises, toutes qualités, à vendre à très bon marché, pour clore une consignation, par LAGAY & LECANU. 11fév

Marchandises Sèches pour les marchés du Mexique.

IMPERIALES, indiennes, mousselines imprimées, coutils blanc, de couleur et fantaisie, châles imprimés, lin en bonne et pelotes, robes mousseline, platilles, bretagne, crea, estopilla, mouchoirs Madras, toile écrue et grise, toile pour chemises, &c. Toujours en main: un approvisionnement des marchandises ci-dessus mentionnées à vendre par G. B. GRAHAM, 13fév—3m 96, rue Gravier

FROMAGES DE HOLLANDE—25 caisses de 12 fromages chacun, en débarquement du navire brandy wine. A vendre par JOSEPH LANATA, No 11, Jefferson, 12, 23fév Toulouse

EN débarquement du navire Brandy Wine, venant du Havre—1000 damejeannes de 5 gallons. 100 do 3 do; 100 do 2 do; 300 do 1 do. A vendre par J B PREAU & Co, 21fév 31 et 33, Gravier

A VENDRE en débarquement du navire Brandywine, arrivé du Havre: 50 caisses absinthe (C. F. Berger); 50 fromages pâte grasse; 25 caisses fromage de Hollande; 2 tonneaux fromage de Gruyère. A vendre par J. M. CURIEN, 23 fev 22, rue Toulouse

SUCRE de la Havane—Un lot de sucre blanc de la Havane, propre aux confiseurs, à vendre à un prix modéré par J. M. CABALLERO, 21fév 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane

CIGARES de la Havane—126,000 cigares de la Havane, venant d'arriver par le brick Mary Elizabeth et comprenant un assortiment de Regalias, demi do, Londres, Millars, &c, des marques célèbres: Franklin Pierce, Granda de Sevilla, Paz de Espana, Gutierrez, hatics, à vendre par J. M. CABALLERO, 21fév 36 Vieille Levée, Entre Douane et Bienville

A LOUER.

LE Café connu sous le nom de Conti Verandah, rue Conti, entre les rues Chartres et Levée. Possession en sera donnée le premier mars prochain. S'adresser à JH. GARNIER, rue Conti, No 15. 17fév—14

DIVERS—90 barriques vin rouge St Julien et St Estèphe; 25 barriques vin rouge Château Ducas; 30 do do do Château Laroze, 20 do do do Chateau Latour, 50 barils vin blanc Haut Sauterne, 110 caisses fruits au jus Joseph Peneau Nantes, 100 paniers Champagne Heidsick quarts et pintes, 50 do do Schneider do, 500 do do Key & comte de Montbrun do, 15 pipes Genièvre de Hollande marque du Steamboat, 10/4 pipes cognac Samuel Richard, à l'entrepôt, 30/8 do do do do do, 15/4 do do Rosteau Charruyer do. A vendre par J M PREAU & CO. 17fév 31 et 33 rue Gravier

AVIS.
Chapellerie.

Nous informons nos amis et nos clients que par suite de l'incendie qui a détruit notre magasin de la rue de Chartres No 37, nous avons transporté toutes nos affaires à notre établissement encoignure Royale et Bienville. 7 fev ALBERT & TRICOU.

GEO. GOTTSCHALK,
COURTIER D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE PROPRIETES FONCIERES,
14 déc—1an 95, rue de la Commune

ARGENT du Texas à acheter et titres de terre au Texas, à vendre par Geo. GOTTSCHALK, courtier, 14 dec No 95, rue de la Commune

ACTIONS de la Banque des Citoyens (nouveaux) à vendre par Geo. GOTTSCHALK, courtier, 14 dec No 95, rue de la Commune

REÇUS de taxes de chemins de fer, à acheter par Geo. GOTTSCHALK, courtier, 14 dec No 95, rue de la Commune

Certificats de prime.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et du Home. Geo. GOTTSCHALK, Courtier 14 dec No 95, rue de la Commune.

PRET sur hypothèque—Prêts sur hypothèque, de $500 et au-delà, par Geo. GOTTSCHALK, courtier, 14 dec No 95, rue de la Commune

MAGASIN DE TAPIS,
23, Rue de Chartres.
Importation récente par voie directe.

TAPISSERIE anglaise, médaillon, velours et Bruxelles.—Aussi, un assortiment complet de tapis velours trois plis, Bruxelles, Ingram et Vénitiens, Tapis à milettes en laine et en toile, barres d'escaliers, stores, tapis de table et de piano, étoffes en crin, nattes 4/4, 5/4 et 6/4, blanches et de couleur, &c. Toile cirée de différentes qualités, dessins nouveaux, et coupée de manière à s'adapter à des appartements de toutes grandeurs. Le tout à vendre à des prix très modérés. 23jan—ab A. BROUSSEAU & Cie.

SAUCISSON DE LYON—800 livres, à vendre par FERBOS FRERES. 7fev 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine

FROMAGE DE GRUYERE—35 meules, à vendre par FERBOS FRERES. 7fev 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine

SUCRE, CAFE, CIGARES ET MIEL: 240 caisses sucre de la Havane; 509 sacs café de la Havane, 1re qualité; 189 milliers Regalias, Londres et Milares, 25 barils miel, en débarquement du brick Saml. J. Peters, venant de la Havane, à vendre par S. DE VISSER & Co, 26jan 26, Vieille Levée

J. B. PREAU. A. COUTURE. TH. CAPITAINE
J. B. PREAU & Co.,
Négociants Commissionnaires.
No 33, rue Gravier, NOUVELLE-ORLEANS

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX—166 caisses venant d'arriver et en débarquement du navire Pacific et des barques Kedar et J B Lancaster, convenables aux détails de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix, à des conditions libérales. J HOBBS & Co, 6fév 12 & 14, rue Douane

VIN ROUGE.

EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux—44 barriques vin rouge, à vendre par E DECHAMPS, 7fv Rue Condé, 67

BOUGIES—300 boîtes bougies sperme chimique, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville 10 fév

CHAMPAGNE—400 paniers des marques Ancre, Cordon Vert et Cordon Bleu, en débarquement du navire Brandywine, à vendre par SOSTHÈNE THOMAS, 1 mars 29, rue Natchez.

FARINE—200 barils farine superfine de St. Louis, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 3 mars 15 rue Tchoupitoulas

PORC—300 barils porc mess et M. O. à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 3 mars 15 rue Tchoupitoulas

POISSONS—300 caisses maquereaux et harengs, à vendre par VOORHIES, GRIGGS A Co. 3 mars 15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—300 de Duffield, Stagg & Shay, Davis & Phipps, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 3mars 15 rue Tchoupitoulas

GRAISSE—100 barils et 1000 barillets graisse de 1ère qualité, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 3 mars 15, rue Tchoupitoulas

ON DEMANDE immédiatement un maître de français et de mathématiques pour une institution à la campagne. S'adresser au bureau de ce journal. 28 fév—3t

CIGARES—400 milliers cigares de marques et dimensions assorties, en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par S. DE VISSER & Co, 29déc 26 rue Vieille Levée

EN débarquement du brick Giannio, de Gênes: 1000 paniers huile Berigolasse, 24 onces. 350 do do do 20 demi bouteilles; 500 do do do; 300 caisses macaroni et vermicelle 1re qualité; 300 do de pâtes assorties; 200 plaques de marbre; 5 caisses chapeaux paille d'Italie, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10 rue Jefferson

MARRONS—MARRONS.

60 BARILS marrons frais d'Italie en débarquement du brick Giannio, de Gênes, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10 rue Jefferson

SAUCISSONS de Lyon—3 barils saucissons à vendre en débarquement du navire Eastern Queen, du Havre, par NUMA LACOSTE, 31jv 147, rue Royale

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.—Encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

Nlle Orléans, 1er février 1854.

UN versement (le 5me) de dix pour cent sur le capital de cette Compagnie sera dû et devra être fait au bureau lundi, 3 avril prochain.

A l'assemblée qui a eu lieu le 24 janvier 1853, les actionnaires ont fixé les époques suivantes pour la balance des versements, savoir: le premier lundi d'avril et le premier lundi de septembre 1854, le premier lundi de janvier 1855, chaque versement de dix pour cent et un versement de cinq pour cent le premier lundi d'avril 1855; ce versement est le dernier.

Avis est donné aux actionnaires que conformément à une résolution de la Direction il sera alloué un escompte de huit pour cent par an à tous ceux qui feront, avant les époques fixées ci-dessus, les versements ci-dessus ou un de ces versements.

Par ordre de la Direction. BENJ. F. FLANDERS, 3fév—1an Secrétaire.

Ecole classique, scientifique et préparatoire, aux eaux de Cherokee, Etat de la Georgie

Dirigée par E. BROUGHTON, de l'Université d'Edimbourgh, aidé de professeurs de talent et d'expérience.

EN fondant cet Etablissement et en choisissant le site dans les montagnes de la Géorgie ... les avantages ... qu'il y trouverait ... de ceux qui habitent dans ce pays sain, éloigné des grandes villes, mais d'un accès facile, une fondation qui offrît toutes les garanties possibles d'une éducation solide et sûre.

Les connaissances que les élèves y acquièrent dans les langues modernes, les mathématiques, &c, les mettront à même d'entrer avec avantage dans le commerce. En outre, cette institution approfondie qui les y feront des auteurs classiques les mettra à même de suivre les cours des Universités.

L'Ecole se divise en deux départements savoir: le département inférieur et le département supérieur. Le département inférieur recevra des élèves de tout âge qui y seront enseignés toutes les branches d'une éducation américaine et... les parents le désirent, les éléments des langues modernes et anciennes.—Le département supérieur sera consacré à l'enseignement des langues anciennes, du français, de l'espagnol et de l'allemand, des mathématiques, du génie, de la géologie, de la chimie, &c.

Les eaux de Cherokee se trouvent directement sur le chemin de fer allant de Nashville à l'Etat du Tennessee, à Charleston, Augusta, Savannah, Montgomery et la Nlle Orléans et pont à quatre heures de la ville par la voie de la Mobile et de Montgomery. Les chars s'arrêtent, en allant et en venant à Ringgold qui est à un mille de l'Ecole. Omnibus à une voiture à toute heure.

Pour plus amples détails, s'adresser à E. BROUGHTON, Principal, aux eaux de Cherokee Ringgold, Etat de la Géorgie ou au Dr TH. PEINTOR, à la Nlle-Orléans—Conditions: $150 par an, payable moitié comptant et d'avance.

M. Broughton est en ce moment à la Nlle Orléans d'où il partira dans quatre ou cinq jours. Il se chargera des élèves qui lui seront confiés. 4mar—3t

AGENCE DE VINS INDIGENES,
DE LONGWORTH & ZIMMERMAN,
No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans

CATAWBA ou vin blanc, Vin doux, dit vin de Dames. Vin de Catawba mousseux. Aussi—Eau de vie de Catawba, qui rivalise le cognac français, constamment en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 22 fév Agent.

BRODERIES IMPRIMEES, etc.

F. de PERCEVAL, No 657, BROADWAY, NEW YORK, seul importeur de broderies imprimées, offre aux dames de la Nlle Orléans et des environs un grand et magnifique assortiment de cols, manches, bandes, jupes, bonnets, mouchoirs, etc., d'une grande variété de modèles et de première qualité. Des ordres pour ces articles en gros et en détail seront reçus avec reconnaissance et promptement remplis. 22 fév—3m

A VENDRE pour cause de maladie, le haut ensemble ou séparément, le café et la propriété situés à l'encoignure des rues Orléans et Casa Calvo. S'adresser à M. Pierre Fratz au café El dorado, encoignure Grasseau et Front Levée 22 fév—12

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX,
No 106, rue de Chartres,

VIENT de recevoir de France par les navires ASHLAND, WURTEMBERG, etc. etc. un vaste assortiment de papiers peints de tous genres.

M. Delcroix revenant de France, a fait lui-même son choix dans les meilleures manufactures et a rapporté un assortiment de papiers peints aussi élégants que variés, qu'il vendra aux prix modiques. Ses papiers de luxe se recommandent surtout par la beauté des dessins, la richesse des couleurs et leur nouveauté. Les personnes qui désirent avoir des entures de salon au dernier goût feront bien, avant d'acheter ailleurs, de visiter ces papiers.

Il vient également de recevoir par les mêmes arrivages des papiers fins, décor-dos et Paysages—Papiers satinés—Marbre, Parquages, Tentures Historiques, Statues, Corniches, Piédestaux, Ciels de Lit, etc. etc., à vendre à très bas prix par 22oct—2m DELCROIX 106 rue de Chartres

EN magasin et à vendre par le soussigné: 10 barriques vin rouge, vieux, pour famille, 220 barriques vin rouge ordinaire, 50 do vin de Catalogne, 100 tierçons vin blanc Haut Sauterne, 25 paniers champagne en grandes et demi-bouteilles, 20 caisses absinthe suisse Berthoud fils, 15 do kirschwasser diverses marques, 15 do marasquin de Zara—25 do vermouth, 15 do Muscat de Frontignan, 5 demi-pipes cognac Laferrière, 10 1/4 do, 100 gallons vieux cognac Lagrange, 1840, en damejeannes, 100 bouchons diverses qualités, en sacs de 5,000 400 damejeannes diverses grandeurs, 12 paniers bouteilles vides. A vendre par PAUL LACROIX, 3mars Enc. et Toulouse

Mme MONNIER, Sage-Femme,

A L'HONNEUR de prévenir les Dames de la Nlle-Orléans, qu'elle vient de transporter son domicile, rue St Pierre, 136, encoignure Dauphine. 7fev—1m

Mme BARON, ACCOUCHEUSE, reçue par la Faculté de Paris et ayant obtenu un premier prix, sollicite respectueusement la confiance des dames de la Nouvelle Orléans. Une expérience de plusieurs années et ses connaissances honorables sont les garanties qu'elle peut offrir aux familles. Elle donnera des consultations pour les maladies des femmes et des enfants, de 1 à 3 heures, à son domicile, rue Royale, No 149 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Références MM. les Drs Lambert et Beugnot. 1 fév—3m

A VENDRE.

UNE MACHINE A VAPEUR, ayant un cylindre de quinze pouces de diamètre, et quatre pieds et demi de jeu, moulin à scie et engrenages, de la force de ... chevaux, ... puits de long, d'une construction récente garantie, et en parfait état pour travailler. Chaudière à vide et pompe à vide, deux chaudières à double fond et une chaudière à évaporation. Le tout convenable pour une sucrerie à ... ce de dimensions ... S'adresser à W. & D URQUHART, ou à ROBERT FURGUSSON, Encoignure des rues Richard et Nouvelle-Levée. 12 an—3 p ☞

NOUVEAU RABAIS.

TOUS ceux qui désirent acheter des marchandises à bas prix seront bien aise d'apprendre qu'à dater de ce jour nous faisons un NOUVEAU RABAIS sur toutes nos marchandises. Entre autres: soieries à carreaux à 60 cts la verge. L. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge, sur la Levée, 27 jan près le marché aux légumes

QUININE—2000 onces américain, en magasin et à vendre par E J HART & Co. 28fév 79, rue Tchoupitoulas

HUILE ANIS—10 colis, en magasin et à vendre par E J HART & Co. 28fév 79, rue Tchoupitoulas

INDIGO—5 caisses Manille, en magasin et à vendre par E J HART & Co. 28fév 79 Tchoupitoulas

PEINTURES ET COULEURS—Les soussignés ont actuellement en magasin les couleurs et peintures suivantes, de la manufacture de Louis, de Philadelphie: vert, jaunes, bleu-foncé, peinture noire, etc, à vendre par E J HART & Co. 28fév 79, Tchoupitoulas

A VENDRE—En débarquement du navire Great Britain, quatre tonneaux fromage de Gruyère, à vendre par E. DECHAMPS, 27 fv 67, rue Condé.

VIN DE BORDEAUX—250 barriques vin rouge, 12 do Haut Sauterne, 30 do barils, 40 do vin de Bergasse. 15 1/4 Cognac de la marque Bisquit Tricoche & Co, 5 1/4 Cognac de la marque Jules Robin & Co; A vendre par E DECHAMPS, 27 fv 67, rue Condé.

EN débarquement du brick Arker, venant de Bordeaux—100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille et à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 26fev Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

ATTENDU par le navire John-Cumming, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—80 barriques vin rouge bon ordinaire; BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 2fev Encoignure Moreau et Mandeville, 3e dist.

Couteaux pour Cotons.

40 DOUZ. "Célèbres Couteaux" à l'usage des Echantillonneurs de coton et particulièrement adapté à leur usage. L'attention des acheteurs est appelée sur cet article. A vendre à bon marché par URIAH, A POLLARD & Co, 6 fév 70, rue du Canal près Chartres

FUSILS! FUSILS!

2 CAISSES fusils à deux coups, des manufactures anglaises, à vendre en gros ou en détail par URIAH. A. POLLARD & Co., 6 fév 70, Canal près Chartres.

EN magasin et à vendre—450 barriques vin rouge pour familles, savoir: 150 barriques St-Vincent de Paul; 120 do supérieur Médoc; 100 do Macon; 50 do St-Julien; 700 caisses vin rouge St-Estèphe Médoc; 50 do véritable absinthe suisse, E. Pernod; 50 do absinthe à l'eau de vie; 40000 cigares de Brême, 1re qualité; 2000 demi boîtes sardines; 1000 quarts do do; 150000 bouchons qualités diverses. Par L. MAJESTE, 21 jan rue de Chartres, No 115

P. Durel & Co.,
LIBRAIRES, IMPRIMEURS ET RELIEURS
No 33, RUE DE CHARTRES.
ENCOIGNURE DE LA RUE DE LA DOUANE
1janv—1an.

FROST & Co.,
Rue des Magasins, No 18. Nlle-Orléans.
OFFRENT EN VENTE
BOTTES,
CHAPEAUX,
SOULIERS.

Convenables pour le commerce de la campagne en général et pour l'usage des plantations. 15juil—1a

Ans. Z. CAVELIER L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No. 169,

INFORMENT leurs amis et le public que l'ancienne maison du même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de G. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en bouteilles. 9d

INDIGO pour la cotonnade—500 livres à vendre par F. CUSACHS, 15 fév enc. Royale et St-Philippe

CHARLES BYRNE,
Manufacturier d'objets en cuivre, tôle et ferblanc,
ET MARCHAND DE
POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c.,
46 rue Tchoupitoulas, 46,

A constamment en main un assortiment complet de Ferblanterie et d'articles en cuivre, poêles, tuyaux de poêles, &c.

Il en confectionne sous le plus bref délai, à des prix raisonnables.

☞ Le plus grand soin sera donné aux ordres qui seront envoyés de la ville ou de la campagne.